La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXVIII — EDMONTON, ALBERTA – Mercredi le 14 novembre 1956 — No 51

CHRONIQUE de la COMEDIE HUMAINE

Londres. — Une nouvelle crise menace d'éclater au Moyen-Orient où la Grande-Bretagne et la France refuseraient d'accepter les restrictions formulées par l'Egypte, à l'acceptation de la force policière de l'ONU.

On mande en effet que le président Nasser aurait exigé un véto de fait sur les mouvements des forces internationales, et un plein contrôle sur le nombre des soldats fourni par chaque pays, et leur affectation.

* * *

Londres. — La Grande-Bretagne se montre fort inquiète de l'infiltration soviétique au Moyen-Orient. Le secrétaire d'Etat aux colonies, M. Alan Lennox-Boyd, a accusé indirectement la Russie de menacer d'envoyer des armées privées de volontaires dans le but de dominer l'Egypte et les pays arabes.

De source officielle britannique, on mande que les 500,000,000 d'armes soviétiques livrées à l'Egypte et à la Syrie, au cours de l'année écoulée, dépassaient de beaucoup ce que ces deux pays pouvaient utiliser eux-mêmes.

* * *

New-York. — Le secrétaire général des Nations Unies doit se rendre à Budapest aujourd'hui pour diriger la distribution des secours des Nations Unies à la Hongrie. Avant de partir, M. Hammarskjold aura un entretien avec le ministre des Affaires étrangères de la Hongrie, à New-York.

* * *

Budapest. — Des dépêches de Hongrie révèlent que des paysans ont libéré 500 patriotes que les russes déportaient en train vers la Sibérie. Les paysans ont réussi à libérer les prisonniers après avoir fait sauter un pont de chemin de fer. Il appert que les russes déportent en Sibérie en très grand nombre les patriotes hongrois qui ont participé à la révolte nationale. On a trouvé des centaines de notes de déportés le long de la ligne de chemin de fer conduisant en Russie.

* * *

New-York. — Le sous-ministre des Affaires étrangères de l'Union Soviétique a averti indirectement les satellites moscovites de ne pas tenter d'imiter les Hongrois, qui se sont révoltés contre le régime soviétique. L'avertissement de M. Kuznetsov était apparent dans les paroles qu'il a prononcées devant l'Assemblée générale des Nations Unies, pour tenter de bloquer le débat sur la question hongroise.

* * *

Paris. — Le général Alfred Gruenther a déclaré hier que la Russie serait détruite, aussi sûrement que la nuit fait suite au jour, si ses dirigeants donnaient l'ordre de bombarder l'une des nations membres du pacte de l'Atlantique-Nord, avec des projectiles téléguidés.

* * *

Budapest. — Une dépêche mande que la lutte se poursuit en Hongrie tandis que tout le pays est paralysé par une grève générale.

Des groupes isolés continuent à se battre en dépit des appels désespérés des Russes et de leur gouvernement fantoche.

Des manifestes distribués par des jeunes gens réclament le retrait des forces étrangères et le retour au pouvoir du premier ministre Imre Nagy. Par ailleurs des affiches signées: les ouvriers de Budapest, disent que les ouvriers ne reconnaissent que le gouvernement Nagy et ne reprendront le travail qu'après le retrait des forces russes.

* * *

Moscou. — Plus de 50,000 réservistes soviétiques se sont portés volontaires pour combattre en Egypte et leurs requêtes ont été transmises au Caire, annonce M. Mahommed el Kony, ambassadeur de l'Egypte à Moscou.

Un voyageur accidental revenu à Moscou d'un voyage à Kaboul, dit que de nombreux Afghanistans sont également volontaires.

* * *

Vienne. — La Croix Rouge a envoyé un deuxième convoi de secours d'Autriche en Hongrie.

Le convoi de 40 véhicules, transportant 65 médecins et infirmières, et 120 tonnes de vivres, de médicaments et d'instruments de médecine, était attendu à la frontière de Hongrie. Il est dirigé par M. Robert Haas, un officier de la Croix Rouge internationale. Le groupe comprend un célèbre chirurgien danois, le professeur Eric Husfeldt.

* * *

New-York. — Le secrétaire général de l'ONU, M. Dag Hammarskjold, a annoncé que l'Egypte avait consenti au stationnement de la force de police de l'ONU sur son territoire.

Le diplomate international a par ailleurs dit qu'il se rendait jeudi au Caire pour diriger en personne les opérations.

* * *

Ottawa. — Le mystère de "4 cocktails Molotov" a éveillé l'intérêt de la population à Ottawa. Quatre petites bouteilles remplies d'essence et bouchées par une mèche enflammée, ont été lancées sur une porte arrière de la résidence de Dimitri Chuvahin, ambassadeur d'URSS au Canada. Des voisins apperçurent les flammes et alertèrent le service d'extinction. Toutefois, l'incendie a pu être éteint par les employés de l'ambassade avant qu'il ne prennent de trop grandes proportions. M. Chuvahin a prétendu qu'il ne s'agissait que d'une petite fuite de gaz, laquelle provoqua ce début d'incendie. Les détectives de la police fédéral poursuivent leur enquête.

* * *

La grève générale qui règne en Hongrie depuis une vingtaine de jours a acculé le gouvernement fantoche de Budapest à faire des promesses de concessions, et à renouveler ses appels à la population pour une fin des désordres. Le chaos le plus complet domine la situation, et l'héroïque population hongroise poursuit sa résistance au communisme. Alors que la famine la plus affreuse menace le pays, le premier

(Suite à la page 8)

Au service de CHFA



Mlle Marguerite Piché, fille du Docteur et Madame Arthur Piché qui entrera, lundi prochain, au service de notre poste français CHFA. Mlle Piché est une graduée de l'Ecole de Musique des Soeurs de l'Assomption de Nicolet.

Faits et commentaires

Un grand événement diplomatique?

Depuis des siècles, la position de l'Angleterre vis-à-vis du Saint-Siège manque de netteté. C'est ainsi que la Grande Bretagne ne possède qu'un ministre au Vatican et la Papauté n'est représentée à Londres, que par un délégué apostolique.

On parle beaucoup, à Londres, dans les milieux proches du gouvernement d'une transformation des relations diplomatiques entre Rome et Londres. C'est ainsi que le Ministre d'Angleterre auprès du Saint-Siège prendrait rang d'Ambassadeur et la délégation apostolique de Londres deviendrait une nonciature.

Cet événement serait provoqué par un accroissement continuel du nombre des fidèles anglais de l'Eglise catholique et romaine.

On se permet d'appeler les choses par leur nom

Chacun sait, que du temps de Staline, le mot prison avait disparu du vocabulaire soviétique. Avec une parfaite hypocrisie, les lois du "pays de la liberté" ne prévoyaient qu'un "écartement de la vie sociale" ou "un éloignement provisoire". Dans les cas graves on allait jusqu'à avouer "une privation de liberté".

C'est dans un des récents reportages des Izvestias que l'on a nommé "une prison", pour la première fois depuis 40 ans. Il s'agit de celle de Butyrka, le plus important établissement pénitentiaire de Moscou.

Il faut d'ailleurs avouer, qu'en lisant les Izvestias, beaucoup d'honnêtes hommes rêveront de commettre un crime pour "aller en prison" à Butyrka. Il semble s'agir d'une sorte d'hôpital à l'administration paternelle, entouré de pelouses verdoyantes et encombré d'oiseaux de toutes espèces.

La famille royale d'Angleterre est-elle prévoyante?

La visite à Londres de la famille royale du Danemark, venue en Angelterre pour rechercher leur fille aînée, la princesse Margarethe qui vient de terminer son année scolaire, a soulevé dans les milieux proches de la Cour d'Angleterre des bruits pour le moins inattendus. La fille cadette du roi Frédérick et de la reine Ingrid, la petite princesse Anne-Marie âgée de neuf ans, accompagnait ses parents et, après sa présentation au prince Charles d'Angleterre, au palais de Buckingham, certaines personnes, tant à Londres qu'à Copenhague, voient en elle la future épouse de l'héritier du trône d'Angleterre.

Ceux qui se targuent d'être au courant de ces projets matrimoniaux à très longue échéance, basent leur conviction sur les faits suivants: La reine Ingrid est une amie intime d'Elizabeth. Il n'existe, en fait, en Europe, que très peu de princesses de l'âge du prince Charles, susceptibles de pouvoir l'épouser. La religion des deux enfants est semblable. Comme le Prince Charles, Anne-Marie adore l'équitation et possède son propre poulain. Elle parle aussi bien l'anglais que le danois.

Enfin, on répète à mots couverts, une boutade prêtés au roi du Danemark, le jour de la naissance d'Anne-Marie: "Maintenant, je risque de devenir le beau-père de l'Europe".

Hécatombe de gibier et... de chasseurs

Les Américains font tout en grand. C'est ainsi que l'on esti-

(Suite à la page 8)

Résultats de notre "Journée de L'A.C.F.A."

Dans la plupart des cas, ce ne sont que des résultats partiels.

Paroisses :	Objectifs :	Versé à date :
Beaumont	300.00	307.00
Bonnyville	500.00	
Breynat	50.00	
Brosseau	50.00	
Calgary	175.00	
Chauvin	50.00	
Cold Lake	80.00	
Donnelly	250.00	
Eaglesham	80.00	
EDMONTON :		
Immaculée-Conception	700.00	
St-Joachim	900.00	
Falher	600.00	
Fort Kent	200.00	
Girouxville	400.00	
Guy	80.00	
Jean-Côté	150.00	
Joussard	35.00	
LaCorey	50.00	
Lafond	180.00	
Lamoureux	100.00	43.00
Legal	450.00	
Mallaig	150.00	
Marie-Reine et St-Isidore	50.00	
McLennan	175.00	
Morinville	600.00	
Nampa	40.00	
Picardville	150.00	
Plamondon	200.00	
St-Albert	150.00	
St-Edouard	100.00	
Ste-Lina	100.00	
St-Paul	700.00	
St-Vincent	125.00	
Spirit River	50.00	
Tangente	150.00	
Thérien	125.00	
Végreville	100.00	100.00
Vimy	200.00	
Total		$450.00

signé : **Léo Ayotte,**
Trésorier de la "Journée"

Découverte de l'huile au Sahara.

Alger. — Le "Journal d'Alger" nous apprend que l'on vient de découvrir, au désert du Sahara, un vaste champ d'huile d'une capacité d'un billion de tonnes d'huile.

Toujours d'après ce même journal, ordinairement bien informé, ce champ mesurerait environ 60 milles carrés et serait situé à 500 milles au sud d'Alger, soit dans le vaste territoire connu sous le nom des Oasis.

Les premiers forages ont été exécutés durant le printemps dernier par la Société Nationale de Recherches et d'Exploitation de l'Huile Algérienne, compagnie formée en 1946, par le Gouvernement français.

S'il était exploité à pleine capacité, ce nouveau champ pourrait répondre aux besoins de la France durant plus de 50 années.

Le rôle du Canada au Moyen-Orient

Serait comme en Indochine.

Ottawa. — Le rôle du Canada, en cas de trêve au Moyen-Orient, sera semblable à celui que le pays joue déjà à la commission d'armistice, en Indochine.

Les Nations Unies, selon de hauts fonctionnaires, projettent maintenant d'envoyer une équipe composée de centaines d'officiers afin de surveiller cet armistice, après qu'il aura été signé.

Il semble pour le moment que l'idée originale d'une force policière collective de 10,000 hommes perde de l'intérêt. La raison est que les Egyptiens — selon les dépêchent — se rendent rapidement aux forces franco-britanniques.

D'après le nouveau projet à l'étude de l'ONU, le Canada enverrait peut-être une centaine d'officiers d'état-major, recrutés dans les trois armées, plutôt qu'un bataillon d'infanterie.

A l'heure actuelle, il sera plus difficile pour le ministère de la Défense de trouver le nombre requis d'officiers ayant les qualités requises que d'envoyer un bataillon dont la plupart des membres sont de simples soldats.

A Ottawa, les hauts fonctionnaires parlent maintenant d'une force policières composée de centaines plutôt que de milliers d'hommes.

Paul Chauvet, de Legal, devient président de l'Association des Commissaires bilingues de l'Alberta.

Cette Association a tenu son Assemblée régulière mardi, le 6 novembre dernier.

L'assemblée annuelle de l'Association des Commissaires Bilingues de l'Alberta a tenue ses séances à Edmonton, mardi le 6 novembre, date qui coïncidait avec la convention provinciale de tous les Commissaires d'école qui avait aussi lieu en cette ville.

Des délégués de presque toutes les écoles bilingues s'étaient donné rendez vous pour l'occasion.

Les grands problèmes d'administration ont été longuement discutés, ainsi que la pénurie d'institutrices bilingues pour l'enseignement du français dans les écoles albertaines qui en font la demande pour leurs enfants.

Le manque de la part de certains districts locaux de passer leur motion annuelle, qualifiant leur école respective comme étant bilingue, et de faire parvenir à qui de droit, afin de prendre tous les avantages de la loi provinciale quand il s'agit de l'enseignement de la langue française à nos enfants. Le même manque peut s'appliquer aussi quand il s'agit de l'enseignement de la religion à nos enfants, alors les Délégués étaient unanime a appuyer les démarches que chaque district local doit faire annuellement pour supporter l'exécution du programme de français et religieux en cette province. Ces résolutions devraient parvenir aux autorités scolaires à la fin du mois de juin chaque année, afin d'aider à trouver le personnel qualifié nécessaire pour recevoir les avantages de l'enseignement désiré.

Un vote de remerciements à M. Paul Hogue, de Morinville, a été unanime pour les services rendus à notre Association et vue l'état de sa santé actuelle ne peut continuer à la présidence.

L'élection des officiers pour la prochaine année apportant les résultats suivants: Président, M. Paul Chauvet, de Legal; tandis que M. Léon Riopel, de Morinville, était choisi comme Vice-Président; en plus des Conseillers régionaux, dont M. B.-J. Destureau pour Morinville, ainsi que M. Léo Mailloux, de Lafond, pour le district de St-Paul.

Pour le district de la Rivière-la-Paix, M. Gérard Bugeault, de Falher, ainsi que M. Albert Simoneau, de Girouxville, ont été choisis.

Le principe d'au moins une assemblée annuelle dans chacun des trois districts provinciaux a été fortement appuyé, mais chacun de ces grands districts pourrait avoir des assemblées de tous les commissaires bilingues beaucoup plus souvent dans le cours de l'année, car la vigilance à l'école est une affaire de tous les jours et il y aurait avantage de consulter souvent avec les commissaires et tous ceux de leur district respectif qui ont la cause de l'éducation à coeur dans cette province.

Et pour partager le travail de l'association des Commissaires en Alberta on a choisi M. J.-O. Pilon, d'Edmonton, comme le secrétaire permanent et qui continuera de maintenir ses bureaux à Edmonton, afin d'aider les Commissaires dans leur recherche d'informations et tout service et influence qui pourrait aider au bon fonctionnement de l'école tant au point de vue de l'enseignement du français que de la religion, dans nos écoles albertaines.

J.-O. Pilon



M. Paul Chauvet



M. J.-O. Pilon

Naples. — Le premier contingent de soldats canadiens, envoyés dans le Moyen-Orient, sont arrivés en avion à Naples, en Italie. Ce groupe comprend 35 militaires partis de Montréal, lundi soir, pour préparer l'arrivée du bataillon canadien.

La position canadienne commentée en Angleterre

Londres. — Le Manchester Guardian dit que le Canada a "franchement enlevé" la direction morale du Commonwealth à la Grande-Bretagne durant la crise du Moyen-Orient.

Il l'a fait en proposant une force des Nations Unies "sans attendre le consentement de la Grande-Bretagne" à un moment où la politique britannique venait "désespérément près" d'aliéner la confiance des pays du Commonwealth.

Le journal libéral, qui s'est constamment opposé à la politique du gouvernement au Moyen-Orient, passe en revue la position de chacun des pays du Commonwealth et dit que la Grande-Bretagne ne peut éviter la destruction de cette association que si "nous sommes prêts à nous réunir avec nos amis et à causer avec la candeur, la patience et l'humilité qui devraient toujours prévaloir entre les membres du Commonwealth et que nous avons égarées depuis quelque temps".

Autres commentaires

D'autres journaux britanniques ont aussi fait de brèves allusions aux efforts de médiation du Canada aux Nations Unies durant la crise, habituellement avec approbation ou impartialement.

Le nouveau chef du parti libéral britannique, Joseph Guimond, a mentionné à plusieurs reprises aux Communes la résolution "sensée" du Canada aux Nations Unies et, mardi soir, il a déclaré dans une émission radiophonique que le Canada a en réalité sauvé le bacon de la Grande-Bretagne.

Dans les journaux et parmi les observateurs parlementaires, on s'est aussi demandé si l'idée d'une force de police internationale appartient uniquement au ministre M. Pearson, qui l'a proposée formellement à l'Assemblée générale, ou si elle a pris naissance dans un discours antérieur du premier ministre Eden.

Ottawa. — Un pas important a été fait, hier, pour apporter une aide financière aux universités canadiens, qui sont dans un besoin d'argent. La conférence nationale des Universités canadiennes a accepté de distribuer les octrois fédéraux de seize millions de dollars aux universités canadiennes.

Réception à l'ambassade russe d'Ottawa complètement ratée

Moins d'un dixième des invités et peu de diplomates s'y rendent.

Ottawa. — Dans les milieux diplomatiques, la réception de l'ambassadeur soviétique marquant le 39e anniversaire de la révolution russe sera probablement considéré comme l'événement social le plus complètement raté de la saison.

Des quelque 1,800 invités, environ 150 seulement se sont présentés et, à l'extérieur de la résidence de l'ambassadeur, un petit groupe de personnes défilait en silence, portant des pancartes dénonçant le massacre des Hongrois par les Soviets.

Ce fut, de l'avis de quelques observateurs, une réception assez morne. Un officier soviétique a souligné à un invité qu'il paraissait y avoir plus de monde à l'extérieur qu'à l'intérieur.

Le faste ordinaire était visible. Les tables étaient chargées de boissons et de friandises, mais la gaieté, la bonne humeur étaient absentes. La plupart des diplomates occidentaux ne se sont pas présentés.

Tension évidente

La tension entre l'Est et l'Ouest suscitée par l'effusion de sang en Hongrie et par la menace russe de lancer des fusées sur la Grande-Bretagne et la France si leurs troupes ne se retiraient pas d'Egypte était évidente.

Le premier ministre, le très hon. M. St-Laurent, avait dit plus tôt que le Canada ne serait pas représenté officiellement à ce gala annuel. Aucun ministre ou haut fonctionnaire ne s'y est rendu. Le seul fonctionnaire fédéral présent était un employé subalterne du ministère des Affaires extérieures.

L'ambassadeur de l'Egypte, S. Exc. el Husseini el Khatib et le chargé d'affaires du Mexique, le Dr Salvador Pardo Bolland, y sont allés, de même que des représentants de l'Indonésie, de l'Inde et d'un ou deux autres pays. Etaient également présents les diplomates des pays satellites et quelques militants du parti ouvrier-progressiste (communiste).

Contraste avec l'an dernier

L'an dernier, au contraire, l'ambassade était remplie de diplomates. M. St-Laurent et plusieurs ministres étaient présents, de même que beaucoup de hauts fonctionnaires et la plupart des ambassadeurs et hauts commissaires au Canada.

D'après des informateurs, le boycottage officiel de la manifestation a été décidé par l'OTAN. Le gouvernement canadien avait averti ses représentants à l'étranger de s'abstenir de toute participation aux réceptions soviétiques.

En tenue de gala, l'ambassadeur soviétique, M. Dmitri Chuvahin, sa femme et ses principaux aides recevaient les invités.

Dans le foyer de l'ambassade temporaire, on remarquait un portrait de Lénine et l'absence de tout portrait de Staline.

Les invités ont bu de la vodka, du vin et du whisky, mangé du saumon froid, du poulet, du caviar, des crevettes et divers autres mets.

Défilé de Hongrois

A l'extérieur, pendant que la police municipale et les gardiens de l'ambassade soviétique surveillaient, des Hongrois arpentaient le trottoir et quelques-uns portaient des pancartes où on pouvait lire notamment: "Cessez de tuer des femmes et des enfants". "Vous ne pouvez anéantir un peuple". "La Hongrie aux Hongrois".

Dans le défilé, on remarquait un capucin, le R.P. Augulus Kovach. "Nous n'avons pas l'intention de faire de tapage, a-t-il dit. Nous ne voulons que leur faire connaitre nos sentiments".

M. Howe donne des conseils aux Japonais



(Photo Central Press Canadian)

Le Très Honorable Clarence-D. Howe, ministre canadien du Commerce et de l'Industrie, s'est entretenu récemment avec M. Mamoru Shigemitsu, ministre des Affaires étrangères du Japon, au cours d'un séjour à Tokio. Dans une allocution publique, M. Howe a suggéré que les manufacturiers japonais montrent plus de discernement dans le choix de leurs exportations au Canada, afin de ne pas provoquer de difficultés au commerce interne du Canada.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 18 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 14 NOVEMBRE 1956

Principes généraux de l'éducation

Aux principes généraux de l'éducation, je placerais une première ligne, celui de l'union vraie... sous toutes ses formes du papa et de la maman. Or, quand il est question d'union entre époux, trop de gens, hélas, entendent par là, que celle des sexes. Si elle a sa raison d'être, voire même sa nécessité, elle n'est pas le tout de l'union, qui doit exister entre époux. Elle perd d'ailleurs très vite son attrait, si au préalable, elle n'est pas renforcée par les forces majeures que produit d'abord, l'union de deux âmes dont les aspirations de chacune, se marient en quelque sorte aux aspirations de l'autre. L'union de deux coeurs, de deux volontés, qui permet aux époux de s'accepter tels qu'ils sont, avec leurs défauts et leurs qualités réciproques. Au cours de toute vie "notre moé", à chacun, ne change pas tellement, nous sommes pour la plupart, sauf quelques exceptions près, à 30, 40 ou 50 ans ce que nous étions à vingt ans. Notre personnalité a-t-elle comme quelques modifications, le propre du tempérament, lui, n'a guère changé. Et c'est ainsi que nous nous étions aimés et acceptés l'un et l'autre.

Si nous jetons un coup d'oeil, autour de nous, nous constatons tristement, la pauvre formation qu'ont en général les enfants dont les parents vivent comme, chien et chat, à longueur d'année, ces parents, qui, s'ils cohabitent encore sous le même toit, pour sauver les apparences et l'honneur de leurs enfants (admettons qu'ils aient leurs mérites) n'en sont pas moins l'un pour l'autre de parfaits étrangers. Ils ignorent absolument ce qui est la communion des âmes et des coeurs. Ils portent, c'est le temps de le dire, leur "coeur en écharpe" et regrettent dans leur for intérieur une union qui pourrait être merveilleuse, si seulement ils savaient.

Maintes fois il a été prouvé que ce ne sont pas les grandes catastrophes qui usent le moral, qui rendent malheureux, ce sont au contraire les petits détails de tous les jours, les petits chocs, en d'autres mots, le frottement de ces différents caractères avec qui nous avons à vivre.

Pourquoi tant de gens mariés, ne trouvent pas dans la vie conjugale tout le bonheur auquel ils s'attendaient, à juste droit ? Observez ce qui se passe autour de vous et il est fort probable que vous en arriviez à la conclusion suivante : Ce n'est pas l'amour, l'affection qui fait défaut, non plus la volonté bien arrêtée de se rendre heureux l'un et l'autre, mais c'est une connaissance trop superficielle, un aperçu trop faible j'entends au point de vue psychologique de ce qu'est un homme et une femme. Les jeunes époux et même les moins jeunes y gagneraient à essayer de déchiffrer ce petit mystère que représente à leurs yeux, le sexe contraire. Ils y gagneraient à en étudier les réactions et le pourquoi de ces réactions.

L'homme par exemple devrait apprendre à deviner sa femme surtout. La femme en maintes occasions, devrait se souvenir que l'homme, n'a pas pour un sous, d'intuition, et que pour décider d'une chose, il lui faut d'abord la raisonner, des fois ça prend du temps, pas vrai ? Mais voilà, je suis presqu'en train de vous donner un cours de psychologie, et ceci dépasse vraiment les cadres de mon travail. Passons donc alors au 2e principe de l'éducation.

En deuxième place des principes généraux de l'éducation j'opterais pour la confiance que papa et maman doivent avoir en leurs enfants. Pas d'une confiance aveugle qui laisse supposer que ces derniers sont incapables de mal faire, que le péché n'arrivera jamais à les atteindre. Il y a sur ce point, des mamans, dont l'amour maternel est vraiment ridicule, ça frise même la folie. Parce que leurs enfants ont devant elles, une conduite, soi-disant, pas trop mal, elles s'imaginent facilement que ces derniers sont de petits anges, de vrais forts, au point de vue moral, elles en sont quittes, pour découvrir parfois que ces mêmes petits anges, ont l'audace de commettre sous leurs propres yeux, des actes tout-à-fait indignes de la confiance qu'elles leur avait accordée.

(à suivre)

(Morinville). Lucienne Breton-Brisson

La Bible vous parle

Ne fais pas de reproches au pécheur repentant, souviens-toi que nous sommes tous coupables. (Eccli 8, 5)

"Le Canada a deux langues"

Le gouvernement fédéral ne peut ignorer la nécessité de clarifier officiellement le statut égal des langues française et anglaise au Canada.

Le député libéral Bona Arsenault a demandé au gouvernement de prendre position à la suite de la déclaration incroyable d'une poignée de femmes protestantes de langue anglaise à Ottawa à l'effet que le français est illégal hors la province de Québec, les deux chambres du Parlement canadien et les cours fédérales. Ces femmes d'Ottawa furent poussées à leur geste irréfléchi par un projet d'installer des affiches routières bilingues dans la capitale nationale.

Leur tentative déplacée et ridicule de classifier le Canada au point de vue racial a soulevé de vives protestations dans le Québec (où, incidemment, les municipalités bilingues ont naturellement des enseignes de rues bilingues.)

Le Canada français en entier ne s'est pas faché. La majorité de la presse de langue française a tout simplement ri des femmes d'Ottawa. Mais ceci est peut-être une situation trop sérieuse pour que l'on se contente d'en rire.

Que l'on aime cela ou non (et nous l'aimons) le Canada "français" s'étend inexorablement au delà des frontières de la province de Québec. De vastes parties de l'Ontario et du Nouveau-Brunswick sont maintenant bilingues. Il y a des secteurs français dans les Prairies. Edmonton compte maintenant un poste radiophonique d'expression française.

En Colombie Britannique, il y a 40,000 Canadiens de langue française.

Si nous sommes sages, nous nous réjouirons de ce fait. Tout indique que nous le serons. L'Université de la C.B. bat la marche avec son centre d'études canadiennes-françaises. Des méthodes améliorées d'enseignement du français sont mises à l'essai dans nos écoles.

Nous ne sommes pas encore accoutumés d'entendre parler français autour de nous, mais un jour il nous faudra l'être. Il nous faudra alors subir certains réajustements. Ces ajustements ne seront pas facilités par le réveil d'antiques animosités anti-françaises telles que l'on en connaît présentement à Ottawa.

Cette manifestation a résulté d'une ambiguité apparente dans l'Acte de l'Amérique britannique du Nord qui a permis à certaines personnes de trouver un faux empêchement légal à l'usage du français. De tels efforts seront toujours sans résultat parce que, comme le dit le quotidien français d'Ottawa, Le Droit, l'usage et non la légalité ou l'illégalité en décidera.

Il est du devoir du gouvernement fédéral d'exercer un peu de clairvoyance et de prévenir qu'un tel argument ne soit soulevé de nouveau. On peut y arriver en amendant l'Acte de l'Amérique britannique du Nord en y déclarant bien clairement que tant l'anglais que le français sont, sans aucune réserve, les langues officielles du Canada.

Un tel geste fera disparaître au moins un obstacle de la route vers le développement com-complet de la nation canadienne.

"Vancouver Sun"
Vancouver, C.B.

Lettre des Etats-Unis

Non-conformisme dans la littérature "yankee".

de notre correspondant particulier
Henri Carnot

C'est de la littérature d'imagination américaine que nous voulons parler en attirant l'attention sur une espèce de non-conformisme propre à la patrie de John Des Passos et de Hemingway. Ces deux noms, auxquels on pourrait en ajouter bien d'autres, à commencer par Upton Sinclair et Sinclair Lewis, représentent les sommets de la littérature narrative entre la première et la seconde guerre mondiale. Les Etats-Unis, au cours des vingt années qui vont de 1919 — reprise de la vie normale après la secousse de 1917-18 — jusqu'à 1939, alors que l'horizon s'obscurcit de nouveau, ont connu des hauts et des bas qui se reflètent chez les auteurs de l'époque, dans leurs oeuvres les plus caractéristiques: période de la prohibition, avec tout le cortège de crimes et de turpitude qu'entraîna cette mesure, crise économique, consécutive au terrible krak de 1929, qui entraîna tant de malheureux à la ruine et beaucoup au suicide.

Vint la seconde guerre mondiale, et le temps qui dure encore, d'une prospérité inouie. Il en est résulté une sorte de retournement chez ceux des écrivains de l'entre-deux-guerres qui faisaient plus ou moins figure de révoltés ou décrivaient avec cynisme les tares de la société peuplés de gangsters, au milieu de laquelle ils vivaient. Aujourd'hui, ceux de ces écrivains, tel Hemingway, qui vivent encore, se sont assagis avec l'âge et les nouvelles conditions de vie économique et sociale, et on les a vu adopter une espèce de conformisme bourgeois qui semble bien n'être pas du goût de la génération des narrateurs venus après la leur.

Ces nouveaux venus font délibérément figure de rebelles. On les a qualifiés de dissaffiliated, ce qui revient à peu près à les traiter de renégats. Le chef de file de cette nouvelle école est le romancier Nelson Algreen, originaire de Détroit, âgé de quarante-sept ans, auteur de plusieurs ouvrages qui ont obtenu un incontestable succès, et dont le principal était jusqu'ici: **The Man with the golden arm,** L'homme au bras d'or.

Nous disons "jusqu'ici" parce que le même Nelson Algreen a donné récemment une oeuvre très attendue, et ce d'autant plus que depuis assez longtemps, il n'avait rien fait paraître. Il s'agit du roman: **A Walk on the Wild side,** "Une promenade sur la rive sauvage", lequel, à l'instar des précédents du même auteur et d'un grand nombre de ceux de l'époque présente, relève du genre picaresque. Un picaresque tout américain, il va de soi, où apparait une humanité de bas-fonds, d'une déchéance morale absolue, en contraste strident avec la société de nantis et de repus, auxquels fait défaut tout espèce d'idéal mais qui se complaît dans celui d'un bien-être matériel allant jusqu'à l'opulence.

Nelson Algreen professe des principes qui sont un mélange de marxisme et d'anarchie. S'il n'adhère au credo d'aucune Eglise, il déclare avoir conservé la foi en Dieu. Il vit en solitaire, dans un cottage à la périphérie d'une petite ville du Texas, Rio Hendo. Son roman, d'une lecture ardue, à cause de la langue truffée d'expressions empruntées au slang, est d'une crudité extrême dans la description des milieux populaires les plus malades de la Nouvelle-Orléans. Tel qu'il est, ce livre fait figure de protestation contre le climat d'euphorie que la prospérité des dix dernières années a créé aux Etats-Unis. Et Algreen ne se fait pas faute d'émailler son récit de tirafes marxistes.

L'oeuvre de notre auteur, son dernier roman en particulier, fait contraste avec des productions telles que "L'homme au complet gris" de Sloan Wilson ou "Marjorie Morningstar" de Herman Wouk, qui sont, elles, le produit typique de l'actuelle euphorie.

Il est curieux de constater à ce point de vue, à quel degré la littérature américaine d'imagination se partage en deux catégories diamétralement opposées. D'une part, des livres couleur de rose, peuplés de personnages contents d'eux-mêmes; de leurs semblables et de leur sort, dans le genre — pour remonter à la période d'avant-guerre — du fameux Babbit, et, de l'autre, de romans noirs et désespérés, ne décrivant que des individus complètement tares, abonnés à tous les vices, dans l'âme desquels ne brille pas la plus petite clarté.

Dans ces conditions, il est fatal qu'il y ait divorce entre la vie véritable, où le bien et le mal s'entremêlent sans cesse, et, d'un côté, les romans roses qui sonnent faux et lassent par leur béat optimisme, de l'autre, ceux de l'école non-conformiste, où l'outrance dans le pessimisme donne à de telles oeuvres un caractère d'exagération qui les situe hors du réel.

Les constatations que nous venons de faire visent moins à une esquisse rapide de critique littéraire qu'à une observation d'un autre ordre. En thèse générale, un roman, autre qu'une reconstitution historique comme l'étaient ceux de Sir Walter Scott, vise à recomposer l'atmosphère, l'assise sociale, les moeurs, les coutumes, l'état d'esprit du pays et du temps où l'auteur place son action. A cet égard, rien ne saurait mieux refléter l'ère victorienne à ses débuts que les romans de Charles Dickens.

L'extrême nouveauté, pour des Européens habitués à un rythme d'existence tout différent de la vie américaine au temps présent, l'intérêt passionné qu'elle suscite dans l'ancien continent, font qu'on se plaît à s'en faire une idée adéquate à travers les tableaux que nous offrent d'elle les romans américains contemporains.

Il y a vingt-cinq ans encore, les Steinberg, les Caldwell, les Saroyan, s'efforçaient à peindre la société de leur temps avec ses contrastes, ses ombres et ses lumières. Aujourd'hui, plus rien de semblable. Les auteurs non-conformistes comme Nelson Algreen ne présentent plus qu'un monde dont la réalité se trouve faussée du fait de son uniformité, de son "monocolorisme" si l'on ose dire. Nous n'avons plus ici affaire à une reconstitution fidèle de la vie américaine mais à quelque chose comme sa parodie.

Qu'est-ce à dire, sinon que la finesse d'analyse psychologique d'antan a fait place à une brutalité dont le plus clair résultat est de créer des personnages mécaniques et faux? On pourrait en dire autant de ceux qui figurent dans les compositions douceâtres de Sloan Wilson.

La société yankee apparait de la sorte divisée en deux compartiments préparés par une cloison étanche, les élus — sans nimbe surnaturel — et les réprouvés qui ont abandonné toute espérance.

Il est heureux que la vie authentique soit plus nuancée.

La jungle bolivienne est toujours catholique

Riberalta (Bolivie) (CCC) — Le Père Thomas Collins a effectué un périple missionnaire à travers la jungle de l'intérieur de la Bolivie, connue sous le nom de "l'enfer vert". A son retour à Riberalta, le Père Collins a déclaré que l'action évangélisatrice des missionnaires-pionniers espagnols s'y est maintenue vive, nonobstant le fait que ces contrées sauvages n'aient plus vu prêtre depuis quelque 300 ans. Le chef septuagénaire d'un minuscule bourg, Zacharias, profita de la présence du Père pour faire bénir son mariage selon les rites de l'Eglise. Les indigènes sont restés de père en fils ce qu'a fait d'eux l'action des missionnaires espagnols: fidèles de l'Eglise de Rome.

INCIDENT ANTI-CHRETIEN EN TUNISIE

Tunis. (CCC) — Cinq cents jeunes Tunisiens ont fait irruption, le 22 octobre, dans la cathédrale de Tunis, au moment où se déroulait un office religieux, et ont entonné un chant nationaliste. La police est intervenue et a fait évacuer la cathédrale.

* * *

MGR A.-M. PARENT DELEGUE EN ORIENT

Québec. (CCC) — Mgr A.-M. Parent, recteur de l'université Laval, assistera en janvier prochain au Pakistan à une conférence des universités du Commonwealth. Il prendra part aux fêtes du centenaire des universités de Calcutta, Bombay et Madras, en Inde.

* * *

CONGRES INTERNATIONAL DES INGENIEURS CATHOLIQUES

Bergame. (CCC) — Le IIIe congrès international des ingénieurs, agronomes et dirigeants économiques catholiques se déroulera en Italie, à Bergame, du 25 au 28 juillet 1957. Les travaux porteront sur le rôle de l'ingénieur dans l'entreprise, thème étudié au point de vue de la doctrine et de la pratique, en tenant compte des diverses spécialisations des intéressés.

Cartes Professionnelles

Dr L.-O. Beauchemin
Médecin et Chirurgien
207-206, édifice du Grain Exchange
Calgary Alberta

Dr J. Boulanger
M.D., L.M.C.C., F.A.M.A.
Médecin et Chirurgien
Edifice Boulanger — Tél.: 22009
Edmonton — Alberta

Dr E. Boissonneault
Médecin et Chirurgien
247, Edif. Birks, 104e rue et Jasper
Edmonton, Alberta
Tél. bureau 21612 — rés. 87321

Marcel J. A. Lambert
Avocat-Notaire
Lindsay, Emery, Ford, Massie, Jamieson & Lambert
201 édifice Banque Impériale
Tél. 42161 Edmonton, Alberta

Dr Charles Lefebvre
B.A., M.D., L.M.C.C.
Suite 4 Edifice LeMarchand
100e avenue et 116e rue
Tél.: bureau: 85932 Rés.: 23528
Edmonton Alberta

Dr Richard Poirier
B.A., M.D., L.M.C.C.
Spécialité: maladie des enfants
Suite 5 René LeMarchand Mansion
Tél. Bureau 82134 — rés. 85725

Dr J.-P. Moreau
M.D., L.M.C.C., F.R.C.S. (c)
Chirurgie orthopédique - traumatologie
Suite 4 Edifice LeMarchand
100e avenue et 116e rue
Tél.: Bureau 85235 — rés.: 41768

Diamond, Dupuis & Dunn
Architectes licenciés
002 éd. Rawleigh, 10740 ave. Jasper
Tél. 44808 — 41671 Le soir 72392

Dr L.-P. Mousseau
M.D., L.M.C.C., F.A.C.S.
Spécialiste en chirurgie
Appt. 3, René LeMarchand Mansion
Tél. 84577 Tél. rés. 25673

Dr A. Clermont
Dentiste
Docteur en chirurgie dentaire
230, édifice Birks, angle 104e rue et avenue Jasper
Tél.: rés. 82113 — bureau 25838

Dr Angus Boyd
B.A., M.D., L.M.C.C., F.R.C.S.
Maternité et maladies de femmes
Suite 2, René Le Marchand
Tél. 81620 Rés. 88893

J.-Robert Picard
OPTOMETRISTE
Tél. Bureau 22342 Tél. Rés.23949
10343 Ave. Jasper Edmonton

Dr Ray E. Piché
Dentiste
Suite 10 LeMarchand Mansion
Tél.: 84928 Rés. 20060, Edmonton

Dr James R. Leeder
Spécialiste en Maternité et Maladies de femmes
Ste 1, René Lemarchand.
Tél 83333 — rés. 393260

J. Erlanger
Optométriste
303 édifice Tegler
Tél. bureau 27463 — résidence 26587

Dr Paul Hervieux
Dentiste
10104 - 124e rue
angle 124e rue et avenue Jasper
Tél.: bureau 81088 — rés. 85531

Dr A. O'Neill
Dentiste
307, Immeuble McLeod Bilingue
Tél. résidence 28369 — bureau 24421

Peter A. Starko, O.D.
Jos. J. Starko, O.D.
Optométristes
Examen des yeux
230 édifice Tegler — Tél.: 21248

André M. Déchène
LLB., C.R.
Avocat et Solliciteur,
Duncan, Miskew, Déchène, Bowen & Craig
1er étage, Edifice "Workman Compensation Board"
10048-101A Ave, Edm.—Tél.: 21151

Dr L. Giroux
Spécialiste en urologie
associé au Dr F. D. Conroy
629 Tegler Tél. 26271

Gérard-R. Lévesque
Notaire Public
Assurances feu et automobiles
Comptabilité
Téléphones: bureau 17; rés. 27
Falher Alberta

Dr G.-René Boileau
M.D., L.M.C.C., F.R.C.S. (C)
Dip. de l'ABS
Spécialiste en chirurgie
101 édifice Northgate
10051 ave Jasper Tél. 43636
Edmonton, Albetra rés. 81389

Dr Arthur Piché
B.A., M.D., L.M.C.C.
Médecin et Chirurgien
Suite 10, Edifice Le Marchand
Tél. bureau: 80497 — Rés.: 83947

Lionel R Tellier, C.R.
Avocat, notaire
431 édifice Tegler Edmonton
Tél bureau: 21420 - 20797
Tél. résidence: 73110

Dr Paul C. Racette
M.D., L.M.C.C.
Dr Lois J. Racette
M.D., L.M.C.C.
Médecins — Chirurgiens
McLennan Alberta

Lucien Maynard, C.R.
Avocat
Tél. 28929 501 Agency Bldg.
Rés. 74430 Edmonton, Alta.

Dr J. L. C. Perreault
Pratique générale
12408-118e Avenue Tél. 82446
Morinville: Tél. 44

Dr L.-A. Arès
B.A., D.C.
Spécialité : système nerveux, disques intervertébraux
Suite 6 édifice Merrick — tél. 21087
Ave Jasper et 104e rue, Edmonton

Réactions des journaux canadiens en marge de l'intervention franco-britannique en Egypte.

L'intervention "policière" de la Grande-Bretagne et de la France, dans le nouveau conflit israélo-égyptien, est à peu près universellement condamné par la presse du Canada. Même les journaux réputés les plus "impérialistes" n'arrivent pas à trouver une justification pour Londres et Paris. En même temps, certains journalistes s'étonnent que le gouvernement canadien, comme tel, n'ait pas encore jugé bon de déclarer officiellement qu'il condamnait le geste franco-britannique bien qu'il n'y ait aucun doute sur son irritation et son mécontentement.

Dans le GLOBE AND MAIL, M. George Bain, correspondant parlementaire de ce journal, admet que la situation du Canada est loin d'être confortable mais que ce n'est pas une raison pour le gouvernement de ne pas se prononcer. "Les Canadiens, dit-il ont le droit de savoir de quel côté se tient leur gouvernement. A ce moment, il ne se tient nulle part, se contentant de gazouiller comme un oiseau." Pour le quotidien de Toronto, l'effondrement de l'alliance occidentale est catastrophique et c'est le Canada qui en porte la responsabilité, pour n'avoir pas joué efficacement son rôle de conciliateur des différents points de vue.

Le TORONTO STAR exprime, pour sa part, l'avis que la France et l'Angleterre "ont commis un acte de sabotage contre les Nations Unies. Elles ont divisé l'Alliance Atlantique" et porté un coup terrible contre cette association.

LE VANCOUVER PROVINCE estime que le Commonwealth est "menacé de scission" à cause de la confusion qui existe dans ses rangs, confusion illustrée par l'impossibilité dans laquelle s'est trouvé le gouvernement "de faire connaître la position du Canada".

Le Canada se trouve placé devant un "terrible dilemme", au jugement de l'OTTAWA CITIZEN: "Il aura à choisir entre une mauvaise politique — appuyer aux Nations Unies comme guide de politique — ou il devra appuyer l'ONU et se tourner contre la Grande-Bretagne — ce qui est impensable pour un grand nombre de Canadiens".

LA PRESSE note que, sur les incidents d'Egypte, c'est la première fois que l'on voit les Etats-Unis, d'une part, et la France et l'Angleterre, de l'autre, en opposition sur une question internationale d'importance majeure. "Il paraît étrange, en même temps, que par contraste les Russes se trouvent alliés aux Américains dans l'examen du même problème. On assiste à un bizarre renversement des alliances".

M. Louis-Philippe Roy soutient, dans L'ACTION CATHOLIQUE, que l'explication donnée par Londres et Paris pour justifier son intervention en Egypte "est cousue de fil flanc. On peut difficilement empêcher les gens de penser que Londres et Paris ont voulu profiter de l'agression israélienne pour reprendre le terrain perdu à Suez". Et le journaliste québécois conclut qui si la situation dégénérait en guerre universelle, "le Canada n'aurait évidemment aucune raison d'y participer, à moins d'interventions étrangères sur d'autres territoires et pour d'autres raisons".

L'OTTAWA JOURNAL, habituellement un sévère critique du gouvernement, trouve que le gouvernement a bien fait de ne pas dire clairement de quel côté de la clôture il se trouve. Son ministre des Affaires extérieures, M. Pearson, a déclaré qu'il regrettait que la Grande-Bretagne et la France "aient cdu nécessaire" d'intervenir en Egypte, mais, soutient le quotidien, M. Pearson, "n'a pas dit que le geste de Londres et de Paris n'était pas nécessaire". Le JOURNAL considère que le ministre a fort sagement agi et a donné l'exemple d'un homme qui cherche honnêtement à trouver une solution au problème.

Le WINDSOR STAR reprend presque mot pour mot, les expressions utilisées par l'ACTION CATHOLIQUE à propos de la politique anglo-française: "Le but avoué de Londres et de Paris est de protéger le canal de Suez. Mais il sera difficile cependant de convaincre le monde entier que le but ultime du Royaume-Uni et de la France n'est pas de reprendre le contrôle du canal".

MONTREAL-MATIN est d'opinion que nous devons nous garder de nous jeter dans le guêpier: "Nous, du Canada, nous devons éviter le plus possible de nous mêler à ces querelles devenues sanglantes... L'intérêt principal que nous avons à défendre, c'est notre sécurité, notre bien-être, notre indépendance."

—Pour être maître de soi, il faut d'abord l'être de son tube digestif.
R. Laffit

Ralliement de l'ACFA à Falher

Texte du sermon de circonstance prononcé par Son Exc. Mgr Henri Routhier, o.m.i., évêque de Grouard.

"Rendez donc à César ce qui est à César et à Dieu, ce qui est à Dieu" (Mat.22,21)

Mes bien chers fidèles
et compatriotes :

Vous venez d'entendre la lecture de l'Evangile de ce 22e Dimanche après la Pentecôte. On dirait qu'il est tout spontanément adapté à la célébration religieuse et nationale de ce jour.

Son Introït réclame la miséricorde de Dieu pour nos fautes, rappelant que si Dieu devait en tenir compte selon la rigueur de Sa justice, nous serions condamnés au châtiment. L'oraison s'appuyant sur Dieu, notre refuge et notre force, Le supplie d'écouter nos prières et de les exaucer.

L'Epître si remarquable de Saint Paul aux Philippiens correspond aux sentiments que nous éprouvons à votre égard, fils et filles, jeunes et anciens, une journée de retraite commune comme celle-ci où nous voulons redresser le passé, affermir nos âmes, élever notre idéal et nous orienter pleinement vers le Christ dont nous sommes les rachetés, et à l'endroit de notre Patrie dont nous devons être les témoins et les propagandistes.

Ecoutez les paroles du Grand Apôtre :

"J'ai confiance que Celui qui a commencé en vous une oeuvre excellente en poursuivra l'achèvement jusqu'au jour du Christ. C'est une justice que je vous dois, de penser ainsi de vous tous, parce que je vous porte dans mon coeur vous tous qui, soit dans mes liens, soit dans la défense et l'affermissement de l'Evangile, avez part à la même grâce que moi. Car Dieu m'en est témoin, sachant avec tendresse que je vous aime tous dans les entrailles de Jésus-Christ. Et ce que je lui demande, c'est que votre charité abonde de plus en plus en connaissance et en toute intelligence pour discerner ce qui vaut le mieux, afin que vous soyez purs et irréprochables jusqu'au jour du Christ, remplis de fruits de justice, par Jésus-Christ, pour la gloire et la louange de Dieu".

Ne sont-ce pas là les sentiments de fraternelle affection qui surgissent du coeur de votre Evêque et de vos chefs pour que vous soyez avant tout des chrétiens irréprochables et des patriotes déterminés à être ou à devenir des témoins d'une culture religieuse et nationale dont Dieu s'est constamment servi pour l'extension et la pénétration chrétienne dans notre pays d'Amérique. Puissiez-vous être chacun pour sa part, avec une force virile, des fidèles exemplaires, des patriotes qui ne fléchissent pas.

Si vous êtes ou devenez de plus en plus, animés de l'esprit du Christ, et si vous réalisez entre vous les sentiments de fraternité qui doivent vous unir, vous éprouverez la joie et le bonheur dont parle le Graduel de cette Messe :

"Ecce quam bonum et quam jucundum habitare fratres in unum".

"Ah ! Qu'il est bon, qu'il est doux pour des frères d'habiter ensemble !"

C'est bien de la charité et de la justice, de l'amour de Dieu et de l'amour du prochain, que prend naissance le patriotisme chrétien. Dieu qui a voulu se répandre par sa grâce dans l'âme de nos frères, veut que nous aimions en Lui et pour Lui tous les hommes qui revêtent, par Sa grâce, la dignité d'enfants de Dieu". Il nous a créés frères et Il veut que nous aimions tous les êtres humains des sentiments les plus fraternels qu'il soit possible à des coeurs humains. Mais parmi la diversité des nations, il en est pour lesquelles il veut que nous ayons une prédilection, un amour de préférence, et ce sont ceux qui ont avec nous une communauté d'origine de famille, de langue et de race. Le chrétien peut et doit aimer sa nation, son peuple plus que les autres. Cet amour de prédilection est dans la nature même de l'homme et la religion chrétienne ne le supprime pas mais le transfigure et le développe. Le chrétien doit aimer sa nation de préférence à toute autre comme il doit aimer de préférence ses parents parce que la nation forme une grande famille, une grande parenté. De même que l'on aime ses parents plus que ses amis, ainsi il faut aimer sa nation plus qu'une nation étrangère; et comme un enfant aime mieux sa mère que la mère d'un autre, sans mépriser ni haïr ni négliger d'aimer celle-ci, ainsi nous devons aimer notre nation davantage tout en aimant d'un amour commun toutes les autres. Dieu nous a mis naturellement au coeur un plus grand amour pour nos parents que pour les autres hommes et nous a donné un plus grand attachement pour le peuple dont nous descendons et dont nous faisons partie. Nous sommes d'ailleurs naturellement portés à nous joindre à ceux qui parlent la même langue que nous. Cet amour de la nation est un précepte de la loi naturelle, précepte qui n'a pas été aboli par l'extension universelle de la charité chrétienne mais qui a été fortifié par l'exemple même du Christ et des saints. L'amour de la religion et l'amour de la nation, ayant Dieu pour auteur, sont comme deux soeurs jumelles. Ils ne se contredisent pas mais s'appuient mutuellement. Notre Divin Sauveur, les anciens prophètes, les Apôtres, la Sainte Vierge elle-même ont aimé leur peuple Juif d'un amour de prédilection. Jésus qui était venu racheter le genre humain tout entier a tout de même travaillé principalement auprès du peuple juif dont il était issu, et déclarait qu'Il était envoyé avant tout aux brebis égarées de la Maison d'Israël. Le Prophète Jérémie pleure sur les ruines de Jérusalem, les frères Macchabées invoquent en mourant les lois de leur Père, le grand S. Paul désire être anathème pour sauver son peuple. Aussi l'Eglise Catholique, au milieu des peuples qu'Elle évangélise, tient toujours compte de leur sentiment national. Elle cherche à leur envoyer comme missionnaires et prêtres des compatriotes qui peuvent plus facilement favoriser les intérêts de la religion et Elle tient compte des sentiments nationaux des peuples en instituant des fêtes nationales. Elle laisse aux peuples convertis les coutumes de leurs ancêtres qui ne seraient pas en contradiction avec l'Evangile et parfois Elle christianise ses usages. Tout comme l'être composé de matière et d'esprit que nous sommes ne peut pas ne pas naître dans un pays déterminé, ainsi ne pouvons-nous pas être catholiques sans appartenir à un peuple déterminé et encourir des devoirs envers notre pays et nos compatriotes.

C'est bien ce que fait ressortir le grand Souverain Pontife qui nous gouverne lorsqu'Il affirmait dans un de ses messages de Noël:

"La vie nationale au sens propre, joie et gloire d'un peuple, peut et doit être développée. La vie nationale, de sa nature, l'ensemble actif de toutes les valeurs de civilisations qui sont propres à un groupe déterminé, le caractérise et constitue comme le lien de son unité spirituelle. Elle enrichit en même temps, par sa contribution propre, la culture de toute l'humanité. Dans son essence, par conséquent, la vie nationale est quelque chose de non-politique; c'est si vrai que, comme le démontrent l'histoire et l'expérience, elle peut se développer côte-à-côte avec d'autres, au sein d'un même état, comme elle peut aussi s'étendre au delà des frontières politiques de celui-ci".

(suite à la semaine prochaine)

Radio-Vatican et les prisons roumaines

Cité du Vatican. (CCC) — Parlant des prisons roumaines, Radio-Vatican a relevé qu'en Roumanie, les condamnés politiques ne sont en général pas gardés à Bucarest. "Ceux qui sont condamnés à des peines graves sont envoyés dans la fameuse prison d'Aiud ou aux chantiers de Bicaz. Il y en a également beaucoup aux mines de plomb de Baia Mare. On y signale notamment la présence de nombreux prêtres catholiques. Les condamnés sont soumis, dans ces mines, à des travaux d'"extermination". On apprend cependant que, dernièrement une amélioration a pu être enregistrée: les condamnés ne travailleront pas dans les mines plus de trois mois"...

—C'est un grand signe de médiocrité de louer toujours modérément.

Vauvenargues

Tribune-libre

Sur le clergé de France

Monsieur le Rédacteur,

Je tiens à féliciter Monsieur Henri Vincent d'avoir exprimer franchement son idée, dans la dernière Tribune libre de votre excellent journal. Je m'autorise du même privilège pour faire les quelques remarques suivantes.

Avec Monsieur Vincent, j'admets volontiers que le clergé français pratique à un très haut degré la vertu de pauvreté. Mais je crois connaître suffisamment le clergé français pour savoir que ce n'est pas dans les romans que l'on découvrira le vrai visage du prêtre de France, pas plus dans le "Journal d'un Curé de campagne", que dans "Les Saints vont en enfer" de Cesbron. Le roman, tout comme le film d'ailleurs, ne nous a pas encore donné une photographie exacte de l'âme d'un prêtre.

Lorsque M. Vincent nous parle de ce jeune prêtre français, mort à 32 ans, faute d'avoir pu se procurer le nécessaire, je souhaite bien que ce ne soit là qu'une exception. Autrement il faudrait en conclure que les catholiques de France n'ont pas beaucoup d'égards pour leur clergé.

Franchement, je demeure convaincu que M. Vincent aurait pu employer des arguments beaucoup plus convaincants pour prouver que le clergé français est loin de posséder les richesses de ce monde.

Je vous laisse entière liberté, Monsieur le Rédacteur, de jeter cette lettre au panier, si vous ne désirez pas la publier et je demeure,

Votre tout dévoué

Bernard Lefranc

Améliorons sans détruire

Monsieur le Rédacteur,

L'article de M. H. Vincent, intitulé "Le vrai visage de la France" et paru dans la dernière Tribune Libre, a soulevé en moi un certain nombre de réactions que je me permets d'exprimer dans cette même Tribune libre, où M. Vincent a écrit avec un esprit de parti pris qui me surprend.

En ce qui concerne la conférence dans son ensemble, le conférencier s'est peut-être trop cantonné dans des détails techniques que seul un habitué des Cathédrales peut saisir exactement. Personnellement, j'aurais préféré, comme votre correspondant, que se dégageat davantage l'âme de Notre-Dame de Paris et cette impression de puissance et d'équilibre qui élève sans effort jusqu'à Dieu. Mais peut-on faire le reproche de cette lacune à M. Riegel qui a déclaré au début de sa conférence qu'il n'était pas un spécialiste accompli, mais un chercheur et dont les recherches sont loin d'être terminées.

En ce qui concerne Viollet-Leduc qui n'a pas l'air d'emporter tous les suffrages de M. Vincent, je ne prendrai pas sa défense, n'ayant pas de compétence particulière sur la question. Mais il me semble que M. Riegel a signalé le restaurateur, sans en prendre la défense, en indiquant que son oeuvre est très discutée et soulève nombre de polémiques dans lesquelles il refusait d'entrer. Il ne s'y est pas arrêté davantage et la mention qu'il en a faite n'a pas, je pense, atténué l'intérêt d'un public pour lequel Viollet-Leduc est loin d'incarner nos Cathédrales.

En ce qui concerne encore les richesses du clergé. M. Vincent fait dire au conférencier des choses qu'il n'a pas dites. Certes, il a parlé des richesses ecclésiastiques qui avaient permis l'érection des Cathédrales. Mais je ne pense pas qu'il ait voulu par là affirmer que le clergé dans son ensemble et aujourd'hui pouvait en faire autant. C'est tout de même au XIIe siècle, et pas au XXe, qu'est née Notre-Dame de Paris. Et M. Vincent ne niera pas que l'Eglise de France a possédé de grands biens pendant une longue période de l'Histoire. Qu'elle en soit maintenant dépourvue et que sa pauvreté actuelle lui permette la découverte de l'amour, cet amour dont sont pétries nos Cathédrales c'est indiscutable. Ce qui est merveilleux, c'est que richesse et amour aient pu s'allier pour pétrir autrefois nos Cathédrales.

Mais, comme je suppose que la compétence de M. Vincent en la matière est bien supérieure à la mienne, qui ne suis qu'une simple admiratrice des Cathédrales, j'aurais été heureuse, tout comme les Français qui étaient là et ce public canadien que M. Vincent "a en grande estime", qu'il attendit la fin de la conférence pour discuter les idées de M. Riegel et les siennes. Cela aurait été plus profitable pour tout le monde que son départ. Car sa lettre laisse supposer qu'il a des idées très personnelles, donc très intéressantes.

Monsieur Vincent rappelle enfin la conférence de l'an dernier sur l'Islam, par M. Wiet. Je regrette encore de ne pas partager son avis sur cet exposé qui m'avait fort intéressée. Le conférencier avait présenté par le dedans, une civilisation que trop souvent nous connaissans seulement du dehors. Il ne défendait pas les hommes, encore moins les assassins de nos soldats d'Algérie, mais un idéal, une religion, un mode de vie dont il a voulu nous faire saisir beauté et noblesse. En quoi s'opposait-il en cela aux êtres extraordinaires, tels que Charles de Foucauld et Ernest Psichari, qui ont retrouvé leur foi au contact du monde musulman? Qu'il y ait des fanatiques et des assassins dans ce monde arabe, c'est évident. Le monde chrétien en est-il exempt ? Le conférencier présentait une idéologie et M. Vincent déplace le problème. Comme lui, sans doute, je reproche à M. Wiet de n'avoir pas fait ressortir en quoi la religion catholique transcende la religion musulmane (malgré les richesses de cette dernière). Mais M. Wiet s'est présenté comme un spécialiste des questions orientales et non comme un défenseur de la foi catholique. A ce moment-là, plus qu'à aucun autre, au cours de la discussion, il appartenait à nous, catholiques, de compléter un exposé qui pouvait laisser un doute dans les esprits.

Je m'excuse de toutes ces divergences avec M. Vincent. Mais je crains que sa façon, exprimée publiquement, de voir les choses, ne diminue l'intérêt du monde français et canadien pour une source d'enrichissement culturel dont nous avons pourtant un très grand besoin. Je suppose qu'il dépend de nous, de l'expression amicale, compréhensive et personnelle de nos points de vue, que cette source devienne plus exigente pour le choix de ses conférenciers.

Tous cela étant écrit amicalement, je vous remercie, Monsieur le Rédacteur, d'avoir bien voulu insérer ma lettre.

Madame Maurice Trottier.

Pour une véritable présence française.

Monsieur le Rédacteur,

La cité d'Edmonton grandit sans cesse; elle force même ses limites. 60,000 Canadiens français vivent en Alberta. 5,000 Français, des pionniers, vivent un peu partout disséminés dans la province; 7,000 autres doivent venir bientôt grossir leurs rangs en provenance de Tunisie et du Maroc. A l'échelon supérieur de l'Education, 200 élèves suivent des cours de français à l'université; cette dernière présentera d'ailleurs cette année des films en français de grande renommée. Nous avons du français dans les écoles; il faut donc reconnaitre que nous possédons une réelle supériorité, car le français est officiel; d'autre part, à Lethbridge, la société St-Gobain construit une unité chimique; au passage du Corbeau, des Hauts-Fourneaux s'élèveront bientôt, grâce à des capitaux français. La vente des parfums français s'accroit, la popularité des spécialistes pharmaceutiques françaises, entre autres Poulenc et Nadeau, va montante. Des spécialités culinaires et vestimentaires font un peu partout apparition en plus grand nombre. La compagnie française des pétroles travaille sans relâche dans le nord de la province. **Plus haut des missionnaires français continuent depuis plus de cent ans à se dépenser sans compter**: c'est une fierté pour la France d'y avoir même un évêque.

Mais les événements dépassent aujourd'hui le développement de la communauté française en Alberta. Il est temps que la France se rende compte que le régime d'agence consulaire à Edmonton est périmé. S'il est effectif sur le plan administratif, il ne répond plus aux exigences actuelles en ce qui concerne les affaires et la culture française, tant sur le plan littéraire que technique. La province de l'Alberta est une province d'avenir. Il est donc temps de faire appel à des entreprises françaises, car si l'on n'y prend point garde, nous risquons fort de perdre un privilège que bien des nations jalousent, Maîtres de Forges en Alberta. Le Phoënix Allemand a déjà jeté les bases d'une industrie puissante: elle n'attend que l'ordre d'agir.

Si la France ne place pas dans notre ville un consulat, qui défendra nos intérêts? **Le sort de la France et des Canadiens est étroitement lié.** La plupart des colons Français ont à coeur, bien qu'ils reconnaissent qu'ils doivent s'adapter au pays, de se voir respecter comme les autres; ils désirent voir leurs enfants grandir dans le respect de la France et des traditions françaises; **Nous sommes tous inquiets de notre descendance.**

Or, qu'attend la France pour nous apporter un homme, semblable à notre ambassadeur actuel, un patriote ardent et dévoué ! Edmonton peut-il continuer à rester sous la dépendance du Consulat de Vancouver, alors qu'une barrière naturelle sépare l'Alberta de la Colombie. Le futur de l'Alberta est un futur sans limites, parce qu'il est la porte du Nord. Qui pensera à mettre de l'ordre dans nos affaires, qui inculquera à certaines de nos associations françaises le respect des convenances, surtout dans un pays étranger; par exemple on ne renouvelle pas un comité le jour d'une conférence, car c'est "gênant" de s'expliquer devant un conférencier, à qui on doit d'abord respect; de même, un scrutin, mi-à-main-levée, mi-secret est bizarre et inconvenant. D'autre part, lorsque une société possède des membres, **qui payent une cotisation annuelle**, il serait plus honnête de les mettre au courant, **par le jeu des assemblées générales**, de ce qui se décide et qui se prépare au cours de l'année. Oui, l'ACFA doit nous servir d'exemple; groupant des éléments séparés de la France depuis plusieurs siècles, elle pratique le système des élections secrètes, parce qu'elle est guidée par des hommes respectueux de la légalité. Or les descendants des néo-Canadiens sont appelés un jour à en devenir les membres actifs. Il est donc urgent de souligner la corrélation qui existe entre groupes français et canadiens-français. **Notre prestige et notre avenir en dépendent.**

"Res publica"

Belle famille canadienne

(Photo Central Press Canadian)

L'un des problèmes majeurs des grosses familles, selon MM. Améda Lanthier, d'Espanola (Ontario), c'est l'instruction. Il en sait quelque chose, étant père de seize enfants, que l'on voit ici groupés avec leurs parents. M. Lanthier est un travailleur de la pulpe et du papier, et il lui en coûte environ $1.75 par jour pour maintenir un enfant à l'école. Il en compte actuellement six à l'étude. La famille occupe une maison de cinq pièces, sur 285 acres de terre. Les époux Lanthier se disent très heureux de leur grosse famille. "Les enfants, dit le mari, c'est merveilleux pour resserrer les liens du mariage, et chaque naissance est une raison de plus pour que nous menions une vie honnête et chrétienne !"

"L'éducation est l'art des arts".

Si vous avez quelques enfants qui fréquentent l'école, vous avez de nombreux devoirs qui sont d'une extrême importance pour le bien de vos enfants ainsi que pour la formation de leur caractère. L'école est un **complément** du foyer qui ne vous dispense pas d'exercer une surveillance prudente et attentive. En matière d'éducation, il peut arriver que des parents commettent des erreurs et occasionnent certains dommages. Quelques parents en envoyant leurs enfants à l'école avec un sentiment de débarras et un esprit d'abandon, réfléchissent très peu sur cette question de l'éducation. Pour ces raisons il est nécessaire de connaître un certain nombre de règles directives que les parents pourront étudier et adopter comme ligne de conduite concernant l'éducation de leurs enfants.

Voici des règles directives :

1. **Avant le départ pour l'école et durant toute l'année scolaire répétez très souvent à vos enfants qu'ils doivent obéir aux maîtres, accomplir le travail indiqué, avoir une bonne conduite parce que c'est votre désir et votre volonté.** — Il est d'une extrême importance que l'enfant soit profondément convaincu que les parents supportent les autorités scolaires, que c'est vraiment leur volonté qu'il aillent à l'école, et qu'ils exigent un compte rendu du travail scolaire.

2. **Prenez un intérêt personnel et détaillé concernant les bulletins, faisant ainsi comprendre à l'enfant que son progrès et sa conduite à l'école sont d'un grand intérêt pour vous.** — Si un bulletin est satisfaisant, encouragez mais sans exagération. Si le bulletin laisse à désirer reprimandez et aidez l'enfant efficacement.

3. **Ne sympathisez jamais ouvertement avec votre enfant contre l'autorité scolaire.** — Il est parfois bon de punir un enfant au foyer lorsqu'il a mérité une punition à l'école. Ne critiquez jamais un maître en présence de l'enfant car il doit respecter l'autorité. Votre enfant doit respecter ses maîtres tout comme il vous respecte. Vous-mêmes, vous avez des imperfections; les maitres aussi. Comprenez bien cette vérité et ne soyez pas trop empressés à soulever chaque petit défaut des maitres.

4. **Quand votre enfant se plaint d'être traité injustement, telles que punitions et taquineries, ne vous basez pas uniquement sur ses paroles.** — Si votre enfant arrive à la maison avec une "histoire" de plaintes, renseignez-vous avant d'exprimer votre opinion.

5. **Ne laissez pas votre orgueil vous aveugler jusqu'au point de croire que votre enfant est impeccable.** — Dès que l'enfant sait que vous croyez ses "histoires" comme vérités, on ne peut s'imaginer tout le tort que cela peut faire. Un enfant coupable qui a l'appui de ses parents deviendra progressivement pire.

6. **Quand vous soupçonnez ou qu'il y a évidence probable qu'un maitre est injuste à l'égard de votre enfant, n'allez pas immédiatement au principal de l'école ni au curé mais consultez d'abord le maitre en question.**

7. **Si votre enfant a du travail scolaire à faire à la maison, appuyez de votre autorité celle de l'école et voyez à ce que le travail soit bien accompli.** — Même si aucun devoir n'a été imposé, repassez avec votre enfant les sujets qui laissent à désirer.

8. **Surveillez scrupuleusement ce que fait votre enfant et où il est en dehors des heures de classe.** — Une telle surveillance vous ménagera beaucoup de peine et de larmes quand votre enfant sera grand.

9. **Faites-vous un point de grand intérêt de connaître personnellement les compagnons que votre enfant a choisi comme ses plus intimes amis.** — Dans les meilleurs écoles il peut se trouver de mauvais compagnons capables de corrompre votre enfant.

Votre très dévoué en le Christ-Jésus,
R.P. Sigismond M. Lajoie, o.f.m.

Condamnations de prêtres en Yougoslavie

Trieste. (CCC) — Les autorités communistes de Yougoslavie ont condamné à 25 jours d'arrêt Mgr Milivoj Cekada, — frère de l'évêque de Skolpjé, S. Exc. Mgr Smiljan Cekada, — pour avoir, au cours d'un sermon prononcé en l'église paroissiale de Saint-Joseph de Zenica, affirmé que saint Joseph était un représentant de la classe ouvrière. D'autre part, deux religieux franciscains, les RR. PP. Domagoj et Mijo Djeno, ont également été arrêtés, mais on n'a, jusqu'à maintenant aucune précision sur leur sort. On ignore également quelles sont les raisons qui ont poussé les autorités communistes à prendre une telle mesure.

Un "dictionnaire marial" bel ouvrage de consultation

New-York. (CCC) — "A Dictionary of Mary", un ouvrage de consultation qui traite de la vie de la T.S. Vierge, de son culte et de sa signification, est l'oeuvre d'un écrivain britannique bien connu M. Donald Attwater. Le volume décrit les basiliques majeures et mineures dédiées à la T. S. Vierge; les prières, fêtes, visions et révélations qui ont trait au culte marial y sont étudiées, de même que les coutumes et la liturgie du culte de l'Eglise orientale envers la Mère de Dieu.

Relique de saint François Xavier en Amérique

Oakland. (CCC) — L'église de saint François Xavier à Phoenix, Arizona, possède depuis peu une relique de l'apôtre des Indes. Cette relique a été offerte par l'archevêque de Cizico à M. James Minotto, ancien administrateur du plan Marshall au Portugal. M. James Minotto, qui n'est pas catholique, avait parlé à l'archevêque de Cizico de l'église de Phoenix et du désir de ses paroissiens d'avoir une relique de S. François Xavier. C'est alors que l'archevêque lui fit envoyer la relique demandée que M. Minotto vient de faire parvenir à l'église de S. François Xavier de Phoenix.

Catalogue des disques de musique religieuse

Fribourg. (CCC) — L'Association catholique internationale pour la radiodiffusion et la télévision, UNDA, dont le secrétariat est à Fribourg, vient de publier le premier catalogue des disques de musique religieuse. Il s'agit d'une publication comprenant la signalisation de plus de 2,000 disques reproduisant soit des pièces conçues pour les services religieux, soit des oeuvres relevant de l'idéal religieux. Cette publication est destinée, entre autres, à faciliter le choix des disques utiles pour les émissions religieuses. Ce catalogue est précédé d'une préface de M. l'abbé Joseph Schneuwly, secrétaire-général d'UNDA, et d'une introduction de M. Jean-Michel Hayoz, compisiteur suisse, demeurant à Paris.

—"Que d'énergie perdue !" disait Edison, contemplant la mer que la marée poussait contre les roches du rivage. Voilà ce que l'on se dit souvent en contemplant une assemblée de jeunes gens.

P. de Pierpont

L'ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE EN AUTRICHE

Vienne. (CCC) —Quelque 36,700 étudiants fréquentent 272 institutions d'enseignement catholique en Autriche. Des 180 écoles secondaires du pays, 45 sont catholiques; il y a en Autriche 14 écoles normales catholiques, de même que 98 écoles élémentaires, 66 écoles préparatoires et 49 écoles de sciences domestiques. L'Etat ne verse aucune subvention à ces écoles catholiques.

—As-tu vu cet acrobate? Il porte ses deux soeurs et ses trois frères à bras tendus.

—Alors, c'est un véritable soutien de famille.

AVIS PREALABLE D'ADJUDICATION

1. Il se peut que nous demandions au commencement de 1957 des soumissions pour la construction de tronçons d'un chemin ayant 24 pieds entre accotements dans les Territoires du Nord-Ouest (voir esquisse ci-après):

a) Régalage, construction de ponceaux et confection d'une infrastructure en gravier depuis la fin de la construction du chemin du lac Mills jusqu'à la pointe Dory — environ 40 milles. (Tronçon "A" sur l'esquisse).

b) Régalage et ponceaux depuis Fort-Providence jusqu'à Fort-Rae, via le lac Birch, environ 140 milles. (Tronçon "B" sur l'esquisse).

c) Régalage, construction de ponceaux et confection d'une infrastructure en gravier sur le tronçon d'environ 15 milles de longueur depuis Yellowknife en direction de Fort-Rae. (Tronçon "C" sur l'esquisse).

Les soumissions pour a) et c) seront fondées sur des prix unitaires pour les quantités estimatives, et pour b), sur la location d'outillage ou sur les prix unitaires.

2. Il se peut, de plus que nous demandions des soumissions pour le régalage et l'infrastructure en gravier que comporte le parachèvement du chemin conduisant au lac Mills, environ 40 milles. (Tronçon "D" sur l'esquisse).

3. Il est peu probable que les plans, coupes et devis détaillés soient disponibles avant les neiges. Les entrepreneurs intéressés à soumissionner pour ces projets sont priés de les inspecter le plus tôt possible afin qu'ils comprennent parfaitement les traits saillants de chaque tronçon lorsqu'on demandera des soumissions.

L'adjudicataire devra ériger ses camps et avoir son outillage à pied d'oeuvre avant le dégel du printemps afin que les travaux puissent être mis en marche dès que la température le permettra.

4. On peut obtenir de plus amples renseignements de M. R. A. Campbell, directeur, Division de la route Transcanadienne, ministère des Travaux publics, édifice Hunter, Ottawa, et de M. J.-E. Savage, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, 10018 - 105e Rue, Edmonton (Alb.).

On peut obtenir aux bureaux susmentionnés des exemplaires des cahiers des charges réglementaires s'appliquant aux présents travaux.

ROBERT FORTIER,
DIRECTEUR DES SERCICES ADMINISTRATIFS et SECRETAIRE
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 23 octobre 1956.

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu, seront reçues au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le mercredi 28 novembre 1956, pour le contrat no 1/57/TCH-G, déblaiement et défrichement sur la route Transcanadienne, de Mille 19 à Mille 29, dans le parc national de Glacier (C.-B.)

Un "avis préalable d'adjudication" en date du 23 octobre 1956 a paru antérieurement.

On peut consulter les devis et obtenir des formules de soumission aux bureaux du directeur, Division de la route Transcanadienne, édifice Hunter, Ottawa (Ont.), de M. J.G. Linton, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, édifice fédéral, Banff (Alb.), de M. J.-E. Savage, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, 10018-105e Rue, Edmonton (Alb.) et de M. A. W. Walkey, ingénieur régional, ministère des Travaux publics, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme la chose est spécifiée aux formules de soumissions, et qui sont préparées sur ces formules ou sur leur équivalent en conformité des conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère fournira, par l'entremise des bureaux précités, les devis des travaux sur dépôt d'une somme de $50.00 sous forme d'un chèque bancaire VISE ou d'un mandat-poste payable à l'ordre du RECEVEUR GENERAL du Canada. Le dépôt sera remis au déposant dès que les devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 29 octobre 1956.

N.-D. de Fatima

(Maillardville, C.C.)

Le Bazar de la paroisse a remporté un vrai succès. Les comptoirs étaient organisés par les Dames de Ste-Anne et le souper á la dinde fut servi par des Dames de la Ligue Catholique.

Le Cercle canadien-français fête la Ste-Catherine le 25 novembre. On aura de la bonne tire et un goûter. On aura également une conférence par le Dr Beaudoing, Président de la Fédération.

Voici les noms du nouveau comité du Cercle canadien-français: Président: M. A. Gaudet; Secrétaire: M. G. Ledet; Trésorier: M. F. Poulin. On remercie l'ancien comité et bonne chance au nouveau.

Mme A. Desjardins, soeur du R.P. Demers, est retournée à Montréal après avoir séjourné à Fatima et Victoria.

Mlle Jeanne Côté est partie en vacances à Honolulu.

M. et Mme A Fontaine sont partis en Californie.

M. A Parenteau est décédé après une courte maladie: il laisse sa femme et trois garçons. Nos sympathies à la famille.

Mme P. Helm est gravement malade à l'hôpital.

La chorale va commencer ses pratiques pour le chant de Noël sous la direction de Mme Delores Taillon; organiste Mme Bebian Finnigan.

N.-D. de Lourdes

(Maillardville, C.C.)

Chez nos jeunes

Dimanche soir, le 4 novembre, un très grand nombre de jeunes — et de moins jeunes — sont venus prier au Salut du S.S. et à la procession en l'honneur de la Sainte Vierge pour la Hongrie. De même, toute la semaine un très grand nombre des enfants de l'école sont venus communier à la même intention. Aujourd'hui, vendredi le 16 novembre, après les classes deux petits bons hommes sont venus au presbytère faire dire une messe pour la Hongrie, recommandée par les élèves du septième français qui s'étaient cotisés!

Vendredi, le 9 novembre, une petite de 5ième année écrit au R.P. Curé:

Révérend Père,

Nous vous remercions d'avoir fait peinturer nos classes. Nos parents sont venus après les bulletins et ont dit que nos classes étaient bien belles. Nous sommes très contents de nos classes; et nous faisons attention pour les garder propres. Nous vous remercions encore une fois de tout notre coeur. Que le bon Dieu vous bénisse et vous garde pour toujours.

Jeannette Gobin

Baptêmes

CANUEL: Robert-Ronald, baptisé dimanche le 11 novembre, enfant de Eugène Canuel et de Fleurette Tétreault. Les parrains: M. et Mme Robert Jaworski, représentés par Gérard Canuel et Mme A. Tétreault.

PARKS, (Converti), Lorne Allan Francis, fils de Mitchel Parks et de Helen Vogt. Les parrains: Joseph Camiré et Eva McDonell.

BONIN: Frédérick-Paul-Wilfrid, enfant de Jean-Paul Bonin et de Irène Carels. Les parrains étaient Wilfrid Bonin, représenté par André Grimard et Lorraine Messier.

Choses et autres

Sylva Leroux, de Jervis Inlet, C.C., fils de Mme François d'Assise Leroux, de la paroisse, a été blessé dans un accide travail aux chantiers. Il est en danger à l'hôpital Général de Vancouver. On se souvient qu'il y a un an à peine le même était dans un accident d'auto avec son frère Rosario, lequel est encore au même hôpital, invalide.

Le R.P. Sigismond Lajoie, o.f.m., est allé prendre une semaine de repos à Port-Alberni.

Lundi, le 11 novembre, nous avons la visite de deux jeunes missionnaires franciscains en route de retour pour le Japon où ils ont déjà passé six ans: le R.P. Tharcisius Roy, o.f.m., et le R.P. Juvénal D'Aoust, o.f.m.

Bienvenu à M. Aldéric Fréchette et sa famille nouvellement arrivés de Prince-George pour résider dans la paroisse.

SAINT-PAUL

Mme Zénon Joly est revenue d'un séjour de trois semaines à l'hôpital Général d'Edmonton, où elle a subi une opération pour soulager les maux de tête qui la faisaient souffrir depuis longtemps. Il y a de l'amélioration, et nous lui souhaitons que cela continue.

On rappelle aux amateurs de bon théâtre français la comédie qui sera présentée par notre Cercle dramatique le 18 novembre, et qui mettra en scène du talent qui n'a plus à faire ses preuves. La plus grande partie des recettes ira à l'ACFA.

La vente de billets se continue sur les morceaux faits à la main, pour meubles de chambre, et le tirage se fera au Monastère du Précieux-Sang, le 8 décembre.

M. Anthoni Desaulniers est retourné à l'hôpital Colonel Newburn à Edmonton, pour continuer les traitements interrompus par deux semaines de repos à la maison. Il y avait déjà passé près de sept semaines.

Baptêmes au cours du dernier mois:

7 octobre: Joseph-Paul-Julien, fils de M. et Mme André Joly. Parrain et marraine: Julien et Odélie Gervais, Lac-la-Biche.

14 octobre: Albert-Joseph, fils de M. et Mme Elie Laramée. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Hurtubise.

14 octobre: Simone-Thérèse, fille de M. et Mme Henri Trottier. Parrain et marraine: Léon Trottier et Lucie Trottier.

20 octobre: Paul-Antalaus-Joseph, file de M. et Mme Joseph Lafortune. Parrain et marraine: M. et Mme Antalaus Lafrenière.

21 octobre: Joseph-Charles-Denis, fils de M. et Mme Alcide Leroux. Parrain et marraine: M. et Mme Charles Leroux.

4 novembre: Joseph-Victor-Ronald, fils de M. et Mme Alexandre Mercier. Parrain et marraine: M. et Mme Victor Kossawan, St. Brides.

11 novembre: Marie-Adrienne-Rita, fille de M. et Mme Robert Généreux. Parrain et marraine: M. et Mme Eugène Généreux.

11 novembre: Joseph-Jean-Laurent-Ronald, fils de M. et Mme Jean Robinson. Parrain et Marraine: Laurent et Jeannette Robinson.

LAMOUREUX

Dimanche le 11 novembre avait lieu la "Journée de l'ACFA". Avant la messe des membres de la Relève Albertaine distribuaient des pamphlets énumérant les grands bienfaits qu'on attribuent à l'ACFA. Après la messe Narcisse Godbout et Gilbert Paradis sollicitaient les contributions.

La famille de Philippe Théroux déménageait dans la maison de Stan Godbout. Philippe espère retourner bientôt d'un stage à l'hôpital de Two Hills.

Les Belair et Roland Gaumont sont revenus d'un exploit de chasse. Ce dernier doit prendre de l'emploi à Hinton.

Dernièrement une veillée à la salle paroissiale rassemblait les paroissiens pour célébrer l'anniversaire de leur pasteur. Les élèves de l'école exécutèrent un programme varié de chant. Philippe Gaumont et Lucien Paradis chantèrent.

Le grand nouveau est le souper à la dinde qui sera servi le 25 novembre. Avis aux affamés. Tous voudront savourer les plats préparés par les dames dont l'art culinaire est de grande renommée. Alors n'oubliez pas: A Lamoureux dimanche soir le 25 novembre.

—J'ai eu une grande discussion au sujet de politique avec mon voisin et j'ai fini par lui prouver que c'était moi qui avais raison.

—Comment as-tu fait?

—Je suis arrivé à lui faire admettre qu'il n'en savait pas plus long que moi sur la chose que nous discutions.

MORINVILLE

Lundi le 12 novembre à 10h. du matin, dans l'église St-Jean-Baptiste, avait lieu un service pour nos soldats tombés sur le champ de bataille. Une assistance nombreuse y assista et le saint Sacrifice de la messe fut offert pour ces quelques-uns qui ont tout sacrifié pour nous. Le service fut précédé par une procession de nos vétérans, dans la rue principale. Le midi au delà de 80 personnes, vétérans et leurs dames, prirent part à un banquet servi par les dames du St. Anthony's Guild. Les orateurs furent: Mgr E. Tessier, p.d.; M. Jeff Brochu, président du cercle local de la Légion; M. et Mme Charles Pelletier ainsi que M. St-Onge, de Legal. Le cercle de Morinville compte à peu près 35 membres, quoique durant la dernière guerre, au delà de 80 de nos jeunes ont répondu à l'appel de leur patrie.

Les préparatifs pour notre souper au poulet se poursuivent toujours avec entrain et les dames de la paroisse qui désirent offrir des aliments, pourront donner leurs noms à la trésorière: Mme Ubald Chevalier.

Mgr E. Tessier vient de commencer la visite annuelle de toutes les familles de la paroisse.

Le 4 novembre, M. et Mme Alphonse Trottier sont allés passer la fin de semaine chez leur belle-soeur, Mme Charles Trottier de Carstairs. Ils étaient accompagnés de leur fille Cécile ainsi que de Mme Suzanne Mercier et Robert Cormier.

M. et Mme John L. Schafers (Priscille Riopel) sont les heureux parents d'une autre petite fille née le 30 octobre. Elle portera le nom de Lorette. Félicitations.

L'installation des nouvelles lumières électriques dans notre rue principale est maintenant terminée.

M. et Mme Alphonse Trottier avaient le plaisir d'une courte visite de leur nièce, Mme J. Harrington (Irène Verret) de Leduc, elle était accompagnée par son mari et son jeune fils, Jean.

Dimanche soir le 11 novembre, une quinzaine de jeunes gens se réunissaient à la demeure de Mlle J. Fortier pour une soirée surprise en honneur de M. Jim Gordon. Avec quelques paroles bien choisies on présenta un joli cadeau au héros de la fête. Quoique Jim ne demeure à Morinville que depuis un an et demi, il a su en peu de temps se faire aimer de tous, en s'intéressant aux oeuvres de la jeunesse surtout la culture physique qu'il enseigna l'année dernière.

Les voleurs semblent s'intéresser à Morinville dernièrement, la semaine dernière, un de nos fermiers s'est fait voler une vingtaine de beaux dindons. Un autre soir c'est M. Guy Bachand qui s'est fait voler son auto. Après bien des recherches il vient de recevoir la nouvelle que son char avait été retrouvé.

Sur la liste de nos malades à l'hôpital nous remarquons les noms suivants: Mme Louis McDonald, M. Alphonse Champagne ainsi que M. P.-Emile Brochu. A tous nous souhaitons un prompt retour à Morinville.

Le MONDE des SAINTS

Magnifique album sur "La Toussaint"

Ce numéro de la revue FETES et SAISONS sur "La Toussaint" est un petit chef-d'oeuvre. La seule lecture des titres nous fait découvrir le monde des saints:

La Toussaint n'est pas le jour des morts

Les saints sont les vivants
Ils sont rassemblés autour du Christ
Ils vivent dans la foule
Ils sont innombrables
Ils appartiennent à tous les peuples
Ils s'entraînent les uns les autres
Ils nous entraînent avec eux
Ils nous appellent vers la Jérusalem céleste
La Toussaint, c'est notre fête.

De nombreuses PHOTOS, PRISES DANS LA VIE DE TOUS LES JOURS, rendent plus agréable encore un texte facile à lire.

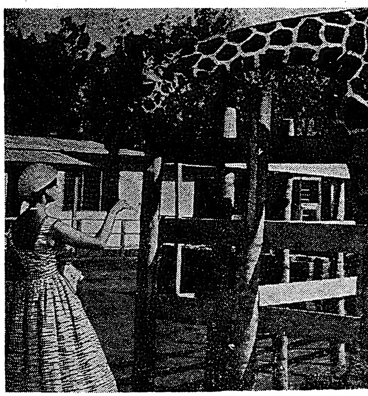
Chacune des éditions de la revue FETES et SAISONS constitue un numéro spécial, comportant des textes nourris de l'Evangile et toujours abondamment illustrés.

L'ensemble des numéros de FETES et SAISONS constitue une **véritable encyclopédie chrétienne illustrée.** On s'y abonne, dix numéros par an, pour la modique somme de deux dollars et cinquante, et s'adressant à FETES et SAISONS, a/s PERIODICA, Inc., 5090, ave Papineau, Montréal-34.

FETES et SAISONS est la revue des familles: grands et petits y apprennent à vivre selon l'Evangile.

FETES et SAISONS est la revue des paroisses: elle s'adresse à tous les chrétiens pour les rassembler dans la charité.

La belle et la bête



(Photo Central Press Canadian)

A Arusha, dans le Tanganyika, la princesse Margaret-Rose d'Angleterre, a récemment visité une ferme d'élevage qui sort de l'ordinaire. On y collectionne les girafes et les zèbres, à l'intention des jardins zoologiques. Durant sa visite, la princesse a accepté le cadeau de deux zèbres qui prochainement iront enrichir les collections vivantes du jardin zoologique de Londres.

Foyer Youville

Mme Ernestine Meunier visitait sa fille, Mme Benoit St-Martin, à Legal, le semaine dernière.

Mme Hurtubise avait la visite de Mme Sheehan, de St-Albert aussi de sa fille, Mme Rolande Edmonton, d'Edmonton. M. et Mme Hurtubise doivent passer l'Armistice à Legal, chez leur fille, Mme Lucien Cyr, avec tous leurs enfants: leur fils Lionel, de Calgary, qui arrive d'un grand voyage dans l'est du Canada et des Etats-Unis, et leurs cinq filles: Mmes Lloyd Dakin, Ira McKenzie, d'Atmore; Dan Edmonton et Cécile Pagé d'Edmonton, ainsi que les petits enfants.

Mme Labonté a eu la visite de sa soeur Ellen, de Plamondon, durant la Convention des Instituteurs; son mari, M. Emmanuel Labonté, est aussi en promenade à Plamondon.

M. Isaïe Ostigny prend toujours du mieux sous les soins de nos bonnes soeurs.

Mme Leguerrier qui était à l'hôpital, doit nous arriver aujourd'hui complètement rétablie. Sa compagne de chambre Mme Demers, de St-Albert, sera heureuse de lui souhaiter la bienvenue.

Nous avons une nouvelle compagne pour Mme Hébert dans la personne de Mme Carrignan, de la paroisse de St-François d'Edmonton.

Mme Malone a la visite de sa fille de Floride. Son fils de Mayerthorps la visitait aussi dernièrement.

Pendant que son fils et son épouse vont passer l'hiver en Californie, Mme Olivier, de Falher, nous est arrivée pour passer l'hiver au Foyer. Nous sommes tous heureux de lui souhaiter la bienvenue.

Mme Michèle avait la visite de sa fille, Mme Evangéliste Couture et sa famille d'Edmonton.

Mme Messier allait à Jasper, dimanche dernier, et recevait cette semaine la visite de neveux et petits-enfants.

Mme Boisvert, qui est en charge de la cantine, recevait la visite de sa fille, Mme Beaupré, de Morinville et sa famille.

Mme Leblanc prend un peu de mieux et conserve toujours ce sourire que plusieurs de nous désireraient posséder de tout notre coeur. Elle avait la visite de ses enfants, dernièrement.

Mme Alexandre DesLauriers avait la visite de sa fille, religieuse, de Fort McMurray, dernièrement.

Le jeune homme: — Je suis très jaloux, tu sais. Si jamais je te voyais faire de l'oeil à un autre homme je serais capable de te tirer.

La jeune fille: — Dans ce cas, mon cher, tu fais mieux de t'acheter une mitrailleuse.

ST-ISIDORE

Samedi le 10 novembre, Mlle Marie bytère Ste-Cécile, Kénogamie, P.Q. — pour retourner à son travail — au presbytère Ste-Sécile, Kénogamie, P.Q. — Elle visita chaque foyer des Compagnons St-Isidore et demeura particulièrement chez sa soeur, Mme Fernando Gérard.

Au début de novembre, les Compagnons et quelques amis se réunirent à la demeure de M. et Mme Philippe Lavoie, pour une soirée de reconnaissance et à l'occasion d'une présentation de photos sur la fondation de St-Isidore. Cette délicatesse est due à M. et Mme Louis-Joseph Laberge, de Girouxville.

M. René Dallaire, de LaCorey, est revenu à St-Isidore pour la saison des travaux de bois de sciage. Les Compagnons organisent présentement le chantier coopératif.

Désormais, les offices religieux se dérouleront à 4 heures de l'après-midi chaque dimanche à **l'école rurale St-Isidore.** Un autel artistique des plus adaptés à l'endroit, fut construit par MM. Léopold Bergeron et Louis-Joseph Laberge. Merci aux Compagnons pour ce nouveau progrès.

Nous sommes reconnaissants à M. et Mme Philippe Lavoie, qui ont prêté avec générosité le haut de leur maison familiale, comme chapelle, pendant près de deux ans!

—La couronne d'épines du Christ a été plus utile au monde que toutes les couronnes des rois. Grimm

BEAUMONT

En l'honneur du récent mariage célébré à Bonnyville le 25 octobre, M. Lucien Goudreau, fils de M. et Mme Eugène Goudreau à Mlle Thérèse Lapointe, fille de M. et Mme Raoul Lapointe, de Bonnyville, M. et Mme Eugène Goudreau recevaient à un banquet servi à la salle de Beaumont le 6 novembre.

La mariée portait la traditionnelle robe blanche, dont le corsage était rehaussé de dentelle française à décolletage en pointe, une manche longue à pointe couvrait le poignet, sa jupe de tulle de nylon couverte d'appliqués de dentelle sur fourreau de taffetas d'allure princesse était d'un effet très chic. Son voile de chapelle était soutenu par un petit beguin de taffetas. Elle tenait un petit bouquet de roses rouges. Son joli collier de perles, cadeau du marié complétait sa toilette.

Mlles Eva Lapointe, soeur de la mariée et Evelyn Goudreau, nièce du marié, étaient filles d'honneur. Toutes deux portaient de jolies robes, style valse, de nylon crystalette bleu firmament à l'effet d'une large boucle et de petits chapeaux de dentelle. Elles tenaient de petits bouquets de fleurs. Accompagnaient les demoiselles d'honneur: M. Aimé Goudreau, frère du marié et M. Armand Lapointe, frère de la mariée.

Farmi les invités au dehors, nous remarquions le R.P. J.-E. Lapointe, oncle de la mariée, ancien curé de la paroisse; M. et Mme Raoul Lapointe, parents de la mariée; M. Phillipe Caouette; M. et Mme Maurice Lapointe; M. et Mme Arthur Lapointe, tous de Bonnyville; M. et Mme André Lapointe, d'Edmonton; M. et Mme Léo Laperle, de Winterburn.

Parents et amis venaient saluer les nouveaux époux, en outre M. et Mme Lucien Mercier, de Bonnyville.

La soirée se terminait par une danse.

M. et Mme Lucien Goudreau s'installeront sur la ferme où résidaient M. et Mme Eugène Goudreau.

M. et Mme Georges Goudreau, (Yvette Magnan) sont les heureux parents d'une mignonne petite fille.

Le 11 novembre est né un fils à M. et Mme Charles-Edouard Magnan.

Mercredi le 21 novembre à 5h.30 p.m. sera servi un banquet à la salle paroissiale à l'occasion du 2e anniversaire de l'ouverture officielle.

Qu'on se le dise! Bienvenue!

PREFERENCE

Emma: Voici cette pimbêche de Clara; je vais lui faire dire que je suis absente.

Lucien: Mais la voix de ta conscience te reprochera ce mensonge.

Emma: J'aime cent fois mieux entendre la voix de ma conscience que celle de Clara.

—Etre jeune, c'est avoir un esprit qui calcule et un coeur qui ne cacule

CINQ DES MINISTRES HOLLANDAIS SONT DES CATHOLIQUES

Amsterdam, Hollande (CCC) — Le nouveau gouvernement hollandais formé après 117 jours de crise compte cinq ministres catholiques. Le cabinet que dirige le chef du parti ouvrier, le Dr Willem Drees est formé de 13 ministres, dont cinq représentent le parti ouvrier et trois les petits partis, en plus des cinq du parti catholique du peuple.

—Jésus, le seul ami certain de l'heure incertaine. Paulo Setubal

Avis aux Créanciers

Succession de feu Ferdinand Goutier, de St-Albert, dans la province d'Alberta, autrefois de Vermilion, dans la province d'Alberta, cultivateur retiré.

Avis est par les présentes donné que toutes les personnes ayant des réclamations contre la succession du susnommé **Fernand Goutier, décédé** à Edmonton, dans la province d'Alberta, le 21ème jour d'août A.D. 1956, sont tenues de présenter à l'étude Duncan, Miskew, Déchêne, Bowen & Craig, 10048-101A avenue, Edmonton, Alberta, avocats de l'exécuteur, Paul Goutier, le ou avant le 17ème jour de décembre 1956, l'état complet et dûment vérifié de leurs réclamations et sûretés détenues par elles, et qu'après cette date l'exécuteur distribuera les biens du défunt entre les ayants droit, ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou qui auront été portées à sa connaissance.

Daté à Edmonton, dans la province d'Alberta, ce 26ème jour d'octobre A.D. 1956.

Duncan, Miskew, Déchêne, Bowen & Craig, avocats de l'exécuteur.

Vient de paraître

Le Lis Marial de la Vallée

L'AUTEUR

par le R.P. Albéric Fréchette, franciscain, Curé actuel de la paroisse Notre-Dame de Lourdes, Maillardville, Colombie Britannique, Editions "La Survivance", Edmonton, Alberta, Préface de Mgr Joseph Alfred Langlois, Evêque de Valleyfield, P.Q. 1956, 414 pp. prix $2.50. (Par la poste: $2.75).

Biographie

Le Lis Marial de la Vallée est la quasiautobiographie de Soeur Marie-Angèle du Sacré-Coeur, Pauvre Clarisse du Monastère Sainte-Claire de Valleyfield, P.Q., née Marie-Cora Dumas en 1906 et morte en 1943, en odeur de sainteté, à l'âge de 37 ans. "Un beau livre, couverture bleue, pages très blanches, avec des lis si délicats... n'est-ce pas là ce que doit être toute notre vie, un volume exquis de blancheur et de beautés liliales?" (Sr Marie-Angèle.)

— "C'est le premier livre Canadien-français publié par l'un des nôtres en Colombie".

Anonyme.

— "Volume de belle apparence, d'un goût exquis, la lecture de cette vie édifiante et quelque peu "mystèrieuse" est appelée à plaire à notre jeunesse ardente".

Une Religieuse de Sainte-Anne, Montréal.

— Permettez-moi, mon Révérend Père, que je vous félicite de votre travail, ainsi que pour avoir su faire connaître cette belle âme au monde, et en la laissant se révéler elle-même avec cette profonde humilité qui lui est propre et cette belle simplicité qui s'ignore elle-même. Nous lirons bientôt l'autobiographie en communauté. Les méditations sur les voeux surtout, feront du bien et son amour pour Marie suscitera assurément des imitatrices".

Une Religieuse du Précieux-Sang, St-Hyacinthe, Qué.

Le Lis Marial de la Vallée se vend aux adresses suivantes:

—R.P. Albéric Fr-chette, o.f.m., 828 Laval Sq., Maillardville, B.C.
—La Librairie française, 10008-109ième rue, Edmonton, Alberta.
—Les Pauvres Clarisses, 55 rue Sainte-Claire, Valleyfield, P.Q.
—Les Pauvres Clarisses, C.P. 464, Sherbrooke, Qué.
—Les Pauvres Clarisses, Rivière-du-Loup, Qué.
—Librairie Saint-François, 2080 Ouest, rue Dorchester, Montréal 25, P.Q.

Cédule des Retraites Fermées

Etoile du Nord, Saint-Albert

Les retraites sont de 2 jours, commençant et finissant à 8h. p.m. du mardi au jeudi et du vendredi au dimanche

Jeunes gens (16-18 novembre)

M. Laurier Gobeil, Beaumont, Alta. — Tél. 2928422
M. Georges Théberge, Legal, Alta. — Tél. 21

30 nov. — 2 décembre (Hommes)

M. Léo Ayotte, 9922 - 112 rue, tél. 23686

7-9 décembre (Jeunes filles)

Mlle Marie-Claire Brassard, 9733-104 rue, tél. 20391
Mlle Rolande Hébert, 10855-94 rue, tél. 20258

Pour renseignements supplémentaires, s'adresser à Rév. P. Directeur, Etoile du Nord, St-Albert, Tél. 22R3

BONNYVILLE

Dernièrement MM. Géralde Lachance et Laurier Leclair du poste CHFA enregistrait chez M. et Mme Roméo Lamothe, de Bonnyville, "Une Soirée de Chez Nous". Cette soirée est une des 26 qui passeront sur les ondes de CHFA le mercredi soir à 7h.30.

Les invités et artistes étaient le R.P. D. Lafrance, M. et Mme Alfred Muller, M. et Mme Jacques Sylvestre, Dr et Mme Claude Bisson, M. et Mme Adolphe Couture, Mlle Marthe Dallaire, MM. Albert Dargis, Raoul Hébert et Yves Landry, M. et Mme Roland Miette, M. et Mme Alfred Marcotte, M. Gérard Moquin, M. Etienne Ouimet et Mlle Germaine Pitre.

La Relève albertaine

Bien chers amis,

Nous voilà encore ensemble aujourd'hui pour parler de notre beau mouvement, "LA RELEVE".

Dans notre humble local, la porte s'ouvre et se referme à chaque instant. Ceci prouve bien que l'exécutif provincial est à l'oeuvre.

Jeudi passé avait lieu la réunion hebdomadaire de l'exécutif. Lors de cette séance, il a été décidé que l'on ferait d'autres "GAIS LOISIRS". Alors si vous n'en avez plus ne vous inquiétez point, car vous pourrez reprendre prochainement vos chants. Il est bien important que nous chantions, car c'est là une preuve que nous sommes heureux d'être Canadiens français. Un peuple qui prie, aime, et chante, est un peuple qui ne peut pas mourrir car il ne sait pas comment. M. Léonard Rousseau, notre dévoué secrétaire provincial, s'est chargé de faire imprimer des cartes de Noël de la Relève, ainsi que les cartes de membre. Alors à Noël quand nous nous enverrons des souhaits, il faudra que le nom de notre mouvement y paraisse, n'est-ce pas? Et n'oublions pas de réserver une place de choix dans notre portefeuille pour notre carte de membre.

Comme toujours la correspondance bat son plein. Des lettres nous arrivent d'un peu partout. Les écoles de Pincher Creek, McLennan, Beaumont, Legal et le pensionnat de l'Assomption d'Edmonton, nous ont écrit, soit pour nous donner le nom des élèves formant les comités locaux, ou autres choses semblables. Notons que les élèves de l'école de Pincher Creek ont commandé un certain nombre d'écussons. N'est-ce pas là un exemple frappant du patriotisme qui existe même dans les parties les plus anglicisées de notre province. Nous félicitons donc nos chers compatriotes du Sud pour tout l'intérêt qu'ils portent à notre langue, malgré les difficultés qu'ils ont à affronter pour la faire rayonner. Une autre surprise nous vient de l'école de St-Paul qui a commandé cinquante écussons. La Relève va certainement se promener sur la rue principale de St-Paul, comme elle devrait le faire partout, d'ailleurs.

Vendredi soir dernier avait lieu une autre réunion convoquant tous les chefs des comités formant le comité provincial. On le croirait à peine mais il y en a déjà dix. Ce sont les comités d'animation provincial, de correspondance, reportage, programmes radiophoniques, archives, relations interprovinciales, secrétariat, loisirs, classifications, et enfin un autre sera fondé prochainement, le comité d'urgence. Alors vous pouvez constater que notre Relève est organisée sur une grande échelle, et qu'elle ne peut manquer de réussir à merveille, si nous continuons à nous tenir par la main, et à former une chaine d'amitiée capable de résister à tout. Nous accomplirons ceci, si nous

RESTONS NOUS-MEMES
Jacques Boucher

S. EXC. MGR SIGISMONDI SEJOURNE AUX ETATS-UNIS

Rome. (CCC) — S. Exc. Mgr Sigismondi, secrétaire de la Congrégation de la Propagation de la Foi, a quitté Rome le 25 septembre, par avion, pour se rendre aux Etats-Unis, où il présidera des réunions de directeurs diocésains des Oeuvres pontificales missionnaires à New-York, à St-Louis et à Philadelphie.

Annonces classées

Tarif des annonces classées

Annonce 1 pouce au moins (environ 30 mots): 75 sous pour une publication; 50 sous pour chaque publication additionnelle. Veuillez inclure un bon de poste avec l'annonce que vous désirez faire publier.

ON DEMANDE

On demande personne fiable, homme ou femme, parfaitement bilingue sachant dactylographier. Expérience de bureau utile mais pas essentielle. Ecrivez au poste de radio CFNS, 1902 avenue Broadway à Saskatoon.

* * *

Tapis, Chesterfields, Automobiles Nettoyés par des experts
Service à domicile
BERT'S CLEANERS
Tél. 25448 B. Langlois, prop.

* * *

FILLE DEMANDEE

Pour travail général de maison. Devra résider dans cette maison. Famille avec enfants. Bon salaire. Casier 35, La Survivance.

LEGAL

Mariage Leroux-Coulombe

Le matin du 3 novembre, en l'église St-Emile de Legal, le R.P. Tourigny, o.m.i., bénissait le mariage de Mlle Céline Coulombe à M. Gilles Leroux, de la R.C.A.F. de Montréal, stationné à Namao. L'église avait revêtu ses plus belles parures ce qui donnait un attrait de fête à la cérémonie, grâce au dévouement de Sr Cardin, notre sacristine.

La mariée, dans sa jolie robe blanche de satin et dentelle recouverte de net et long voile, entra au bras de son père, M. Dominique Coulombe. Les honneurs étaient réservées aux demoiselles Jeannine Coulombe, soeur de la mariée; Jeannine Guimont et Paulette Lecavalier, accompagnées de M. Guy L'Anglais, de la R.C.A.F. de Naméo, et ami du marié; MM. Raoul et Ferdinand Coulombe, frères de la mariée. Le marié avait comme témoin un ami, M. Lionel Gagnon, de la R.C.A.F. également de la station de Naméo.

Les mariés et la garde d'honneur reçurent la sainte Communion avec respect et dévotion aux intentions des nouveaux époux, demandant à Dieu de bénir leur nouvelle vie. Le chant, sous la direction de Sr Leduc, a été très bien rendu par M. Laurier et Mlle Dolorès Coulombe, frère et soeur de la mariée accompagnés de Mmes Arthur et Lin L'Heureux ainsi que Mlles Raymonde Préfontaine, Georgette Boisvert et Jeannine Pelletier qui se sont très bien acquittés de leur tâche. Merci pour leur dévouement.

Après la cérémonie, à la résidence de M. Coulombe, un toast a été présenté aux nouveaux mariés par le R.P. Tourigny, o.m.i.

Les heures de détente étant fini tout se rendirent à la salle de Nameo pour le dîner. La mariée a su nous égayer par sa jolie chanson de circonstance, ensuite ce fut des chansons et des histoires comiques qui mirent de la gaieté et de l'entrain dans toute l'assemblée.

A cinq heures l'on se sépara emportant de cette journée un souvenir inoubliable. Toute notre reconnaissance au R.P. Tourigny qui rehaussa, par sa présence, l'éclat de cette belle fête familiale.

Une personne de la noce

A l'occasion du Jour du Souvenir, célébré dimanche dernier le 11 novembre, une cérémonie religieuse à la mémoire de nos soldats défunts eut lieu à l'église. Nos anciens combattants, membres de la Légion, et un groupe de cadets, ainsi qu'un bon nombre de paroissiens prirent part à cette cérémonie à l'hommage de ceux qui ont donné leur vie pour que nous ayons la paix. Après les prières usuelles pour les soldats défunts, M. le curé apporta à l'assemblée réunie un message de prière pour la paix selon le désir de Notre Saint Père le Pape qui pour éviter un autre conflit mondial nous invite fortement à prier pour la cessation des persécutions contre les nations chrétiennes.

A l'occasion de la journée de l'ACFA nos solliciteurs se sont mis à l'oeuvre dès dimanche après-midi pour visiter nos familles de langue française et recueillir leurs cotisations annuelles à notre Association. Le travail cependant devra se continuer au courant de la semaine, vu la mauvaise condition des routes de campagne. Nous espérons que la campagne pourra se terminer avant dimanche prochain.

Dimanche dernier M. l'abbé Desjardins baptisa Marie-Lorraine-Eva Dechamplain, fille nouveau-née de M. et Mme Léo Dechamplain. Le parrain et la marraine furent M. et Mme Jos Théberge. Nos sincères félicitations aux heureux parents.

A l'occasion du Jour du Souvenir nos maîtres et maîtresses et élèves jouiront d'un congé supplémentaire.

M. Laurier Carneau, un ancien paroissien, nous visitait au presbytère, samedi dernier. Il réside depuis plusieurs années à Seattle avec ses parents.

En visite au presbytère aussi la semaine dernière furent les abbés Carrière, Keorns et MacDonald, d'Edmonton, et l'abbé Martineau, de Morinville.

M. le curé continue, au cours de cette semaine, la visite des familles de la paroisse, en campagne.

Nous souhaitons d'avance au R.P. Ladouceur, de la Congrégation des Pères Clerc St-Viateur de Montréal, la plus cordiale bienvenue dans notre paroisse. Il nous parlera, dimanche prochain, des besoins urgents des missions de ses confrères dans les pays lointains.

M. et Mme Robert Montpetit partaient en fin de semaine pour assister à l'exposition de Toronto. Nous leur souhaitons bon voyage.

L'assemblée régulière du club des jeunes mariés eut lieu mardi soir dernier à la salle de l'école.

Une première assemblée de réorganisation de l'Association des Parents et Maitres aura lieu à l'école vendredi soir prochain.

Mme Ernest Létourneau, M. Joseph Dechamplain étaient patients de l'hôpital de Westlock au courant de la semaine.

Immaculée-Conception

Samedi matin, le 3 novembre, M. le curé Ketchen bénissait le mariage de Mlle Louise Couture, fille de M. et Mme Jean Couture, à M. Roland Rocque, fils de M. et Mme Eugène Rocque, tous deux de la paroisse. Mlles Lucie Couture, soeur de la marie, et Mlle Eveline Pugmore accompagnaient la mariée comme filles d'honneur. Les garçons d'honneur étaient M. Freddie Walkes et Emile Rocque. Plaçaient les invités, M. Charles Cadieux et M. Alfred Rocque. Après la cérémonie nuptiale une réception fut tenue dans la salle paroissiale où de nombreux parents et amis assistaient au diner somptueux, servi de façon buffet. M. Jules Van Brabant, oncle de la mariée, agissait comme maitre de cérémonie. M. le curé Ketchen proposa la santé à la mariée; toujours de façon très appropriée il félicita les jeunes époux.

Après une journée très rempli de joies et de festivités les mariés partirent pour un voyage dans les montagnes.

Parmi les invités de l'extérieur on notait MM. et Mmes Jules Van Brabant, Henri Van Brabant, Aimé Van Brabant, Cadieux et leurs enfants, Mme Southwick et ses garçons, M. Richard Couture, M. et Mme Hastyn, M. et Mme Pugmore et leur famille.

Dimanche le 25 novembre, les dames de Ste-Anne auront leur partie de cartes annuelle à la salle paroissiale à 8 heures. Il y aura de la tire pour tous, on y jouera au bridge et au whist, aussi il y aura de beaux prix pour les gagnants. Venez-y nombreux encourager les bonnes dames dévouées.

M. et Mme Jules Van Brabant et leur fillette, Sylvie, étaient de passage chez M. et Mme Jean Couture. M. Van Brabant assistait à la convention des commissaires d'école qui avait lieu la semaine dernière.

Nous souhaitons prompt rétablissement à nos malades à l'hôpital, Mme P. Gagné et M. J. Savoie.

HIGH PRAIRIE

(HOPITAL)

La mission de Gilwood a été visitée le 11 novembre; le missionnaire constate qu'il y a plus de monde depuis que les enfants fréquentent l'école séparée catholique de High Prairie; la quête de la Propagation de la Foi s'est brillamment close hier avec un résultat étonnant, soit: $25.65 (en 1955, elle fut de $12.50) et 20 familles recevront les Annales.

Le dimanche soir, 11 novembre, après le souper, Paul Balaban, un ukrainien catholique (dont l'épouse et les enfants sont au travail forcé dans les mines de la Sibérie) s'était mis sur son trente-et-un pour aller veiller; on lui demanda où il allait, et lui, de répondre: "Je vais faire le catéchisme dans une famille ukrainienne pour aider notre Frère"; en voilà un qui fait de l'Action catholique et le traduit en acte. — Puisse-t-il avoir de nombreux imitateurs!

Sur 35 malades catholiques, nous avons Raymond Brassard de Joussard et la petite Gabrielle Comeau; Mme Homer Lambert, de Falher, et Jean-M. Dacquay, de Saint-Claude, Manitoba; Mme Sylvio Leduc a pû retourner à Falher, chez elle.

Nous avons une vraie température de printemps, avec, assez souvent, un soleil réconfortant; ce matin, 12 novembre, il pleut.

Continuons notre mois des Ames du Purgatoire, et chaque jour, prions pour elles. — Prions aussi pour la paix entre les nations.

CONCERT

Vous êtes cordialement invités à assister au Concert qui sera donné à L'Ecole St-Joseph 109e Rue, dimanche le 18 novembre, à 8h.30 p.m. par les élèves du Pensionnat de l'Assomption au profit du futur Couvent. Prix d'entrée : $1.00

GIROUXVILLE

Mariages

Roland Couillard et Hélène Roy célébraient leur mariage, le 5 novembre dernier, dans l'église de Girouxville.

Le 12 novembre, Oliva Poulin et Marie Guindon les imitaient et unissaient leur destinée aux pieds des autels.

Aux nouveaux époux nous souhaitons bonheur et longue vie.

Sépulture

Un vieux citoyen nous quittait pour un monde meilleur, le 7 novembre dernier.

M. Joseph Dumas décédait subitement à sa résidence de Girouxville, au retour d'un séjour à l'hôpital de High Prairie.

C'est un ancien qui disparait, un pionnier de notre village qui a été mêlé à bien des questions intéressant la vie paroissiale ou municipale.

Nos sincères condoléances à la famille.

Ses fils: Jean-Léo et François, étaient venus de Vancouver; André, de Rycroft et Philippe, de Tangente.

Fête paroissiale

Dimanche le 11 novembre, une grande fête paroissiale se déroulait à Girouxville. Un grand banquet attira plus de 250 personnes. On remarquait la présence de plusieurs prêtres, en particulier celle du R.P. Lavigne, o.m.i., provincial.

Dans l'après-midi des jeux captivèrent les visiteurs à la salle du Pensionnat. A 9h. la salle paroissiale débordait de monde pour le fameux film: "Les Damnés en marche". Durant les intervalles eut lieu le couronnement de la reine du Concours.

Mlle Jeannine Mackelle fut l'heureuse reine, suivie de près par ses deux assistantes: Louise Leclerc et Francine Soucy. La reine reçut un magnifique trophée doré et un joli service de coutellerie. Un assortiment de plumes et crayons fut choisi par Louise Leclerc et un camera de bonne qualité fut attribué à Francine Soucy. Puis ce furent les grands tirages. La précieuse montre-bracelet, d'une valeur de $150. alla à M. Jean-Baptiste Simard, de Jean-Côté. Les deux autres montres furent gagnées par Arthur Tardif, de Codesa et Philippe Lavoie, de Girouxville. Les deux belles horloges furent tirées et gagnées par Mlles Adrienne Tardif, de Codesa et Irène Beaudoin, de Tangente. Ce fut une belle journée.

Merci aux organisateurs, particulièrement aux dames Fermières pour leur splendide banquet et aux trois jeunes filles qui se sont dévouées. Merci également à nos nombreux visiteurs des autres paroisses.

M. Eugène Trottier, d'Edmonton, était de passage parmi nous, ces jours derniers.

MM. Paul Martin, Jean St-Arnaud, M. et Mme Louis-Joseph Laberge, nous ont quittés pour un voyage de quelques mois au Québec.

—Aimer le Christ, c'est Le préférer, et qui dit "préférer" laisse entendre des hésitations, un dur combat parfois un arrachement. François Mauriac

Remerciements

Les Religieuses de l'Assomption et les Dames Auxiliaires du Couvent de l'Assomption d'Edmonton désirent, par la voix de "La Survivance", remercier cordialement tous les amis de l'oeuvre qui se sont montré très généreux à l'occasion du Thé qui fut servi le dimanche 4 novembre dernier.

ST-JOACHIM

C'est avec un immense regret que nous apprenions la mort de Mme Albert Rousseau, décédée subitement chez elle le dimanche le 11 novembre dernier, jour de son 61ème anniversaire de naissance. — A M. Rousseau et à la famille nous offrons nos plus vives sympathies.

Mme Marguerite Marquis, Mlle Suzanne Dame et Mlle Thérèse Kéroack, trois de nos estimés paroissiennes quittèrent Edmonton cette semaine pour se rendre à leur nouvelle destination respective. Mme Marquis demeurera à Montréal et Mlles Dame et Kéroack à Oakland Californie. Nos meilleurs voeux les accompagnent.

Mlle Carmen Gallant, de Végreville, se rendait, dimanche dernier, à Edmonton pour une réunion familiale chez ses parents, M. et Mme Alp. Gallant, qui célébraient leur 44ème anniversaire de mariage.

Mme Emelda Rouleau quittait Edmonton il y a quelque temps pour aller passer les mois d'hiver en Californie.

M. et Mme Ernest Giroux et leur fils, Réal, de Pontex, Sask., étaient en visite dernièrement chez M. et Mme P.-E. Ségnin.

M. et Mme Charles Ferland étaient heureux de recevoir, la semaine dernière, la nièce et la soeur de Mme Ferland, Mme Paul Bergeron et Mme Paul Prince, de St-Boniface, Man.

M. François Baudet, de Beauvallon, était en visite chez M. et Mme Adélard Dérosier.

Nous souhaitons bonne santé à M. Jean Hurtubise présentement à l'hôpital.

Les Classiques canadiens

Voilà une collection qui sera certainement accueillie avec satisfaction car elle répond à des désirs maintes fois exprimés dans les milieux canadiens-français.

Les auteurs qui collaborent aux "CLASSIQUES CANADIENS" se proposent en effet, par un choix judicieux, d'offrir au public en général et plus particulièrement aux étudiants, les textes les meilleurs et les plus caractéristiques de nos hommes illustres, ou d'une époque.

On y retrouvera côte à côte, des hommes publics, des hommes de science ou de lettres, des poètes, des écrivains spirituels, en somme tous ceux qui ont contribué à créer et enrichir notre patrimoine.

Présentés et annotés par des personnalités dont le nom fait autorité, "LES CLASSIQUES CANADIENS" constituent un excellent instrument de travail et de culture à qui veut se pénétrer de la pensée de nos gloires canadiennes-françaises.

FRONTENAC — CREMAZIE — SAINT-DENYS — GARNEAU — CHAMPLAIN (Collection Les Classiques canadiens) 96 pages — format "livre de poche". Chaque fascicule $0.60 (par la poste $0.65) dans toutes les librairies et à FIDES, 25 est, rue Saint-Jacques, Montréal 1, Qué.

les ressources de la Propagation de la Foi toujours insuffisantes

Rome. (CCC) — Son Exc. Mgr Pietro Sigismondi, secrétaire de la Sacrée Congrégation de la Propagation de la Foi, a précisé qu'environ $17,000,000 ont été versés par les fidèles au bénéfice des missions, au cours de l'an dernier. Cette somme est loin de répondre à toutes les demandes qui parviennent à la propagande dont les ressources sont "toujours insuffisantes". Le prélat a souligné particulièrement le progrès des missions d'Afrique où le nombre des catholiques atteint un chiffre déconfortant. Mais, la situation politique rend très difficile l'activité missionnaire en Asie; par ailleurs, cette activité s'épanouit dans les nombreuses îles de l'Australasie.

JOUSSARD

M. Alphonse Bachand a dû se rendre à Edmonton, la semaine dernière, il est sous observation à l'hôpital de l'Université.

M. Lucien Comeau est de retour à la maison après quelques jours de consultations dans une clinique d'Edmonton.

M. et Mme Ernest L'Heureux se sont rendus à la ville, la semaine dernière aussi en promenade chez des parents et amis.

Mme Adrien Côté et sa famille d'Edmonton sont venus en visite chez M. Jos Brassard. La famille Maurice Bruneau est venue les rejoindre en fin de semaine.

Mme Alphonse Bachand est partie, samedi, pour aller rejoindre son mari et en même temps prendre des traitements.

Les jeunes Denis Boily et Raymond du collège dans leurs familles respectives à l'occasion de la grande fin de semaine, ainsi que Mlles Boily, Jeanne et Jeannette.

Mme Hermas Boily, après un repos prolongé au Foyer St-Albert est revenu chez-elle.

La visite rare à la Mission St-Bruno: le R.P. Fillion, o.m.i., et le Frère Létourneau, de Wabasca et le R.P. Jean, o.m.i., de Battle Prairie.

Le jeune Raymond Brassard, âgé de neuf ans, fils de M. et Mme Laurent Brassard est actuellement à l'hôpital de High Prairie à la suite d'un accident dont il fut victime mercredi dernier. Le jeune Raymond était à s'amuser avec des petits amis et l'un d'eux avait une arme à feu entre les mains. Soudain le coup parti et frappa Raymond dans la bouche. Les autorités de l'hôpital de High Prairie ont décidé de transporter l'accidenté à une hôpital d'Edmonton. Nous lui souhaitons un prompt et complet rétablissement.

Un couvent de soeurs russes à Rome

Rome. (CCC) — La S. Congrégation pour l'Eglise Orientale est en train de faire aménager actuellement à Rome un édifice destiné à servir de couvent pour les soeurs de nationalité russe, disséminées dans le monde, qui sont autorisées à quitter leurs résidences respectives pour se réunir dans le nouvel institut de rite bysantin-slave. Le nouveau couvent fonctionnera en collaboration avec le "Russicum", le fameux collège romain où sont préparés les futurs prêtres destinés à exercer leur ministère en Russie.

Les soeurs qui seront accueillies dans le couvent féminin russe sont pour la plupart de jeunes religieuses de la génération présente, qui se sont enfuies de Russie durant la guerre et sont passées dans d'autres nations, où elles ont revêtu l'habit religieux dans divers ordres. Elles proviendront principalement d'Allemagne, de Belgique et de France.

Falher

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

"V'là l'beau temps" !

Il y a la chanson, "V'là l'bon vent" que les collégiens chantent souvent, mais il y a aussi un autre chant que nous pourrions turluter à l'occasion d'une si belle température. "V'là l'beau temps, v'la l'joli temps" ! On se réveille un beau matin pour voir la terre recouverte de neige; puis quelques jours de froid. Soudain un "chinook" vient avaler toute cette "manne", et laisse sous des lèchements de sa grande langue chaude, une espèce de tire au chocolat mal réussie !... Et sur ces chemins glissants, les automobiles font leur danse du "rock'n'roll"...

Quant aux collégiens ils restent en grande partie près du Collège, pour se chauffer au soleil qui semble gêné. Il ne se montre pas trop souvent. Le temps se couvre plutôt, et il y a toujours un signe d'incertitude dans l'air... Fera-t-il plus beau, plus froid; ou est-ce que le bonhomme hiver est perdu quelque part ?

Grande visite :

Dernièrement, à leur réunion générale, les Scouts et les Routiers de la 2e Falher, Troupe Notre-Dame, recevaient à leur "Maison Blanche" deux grands amis du scoutisme. Il s'agissait de MM. Holloway, que nous connaissons très bien maintenant, et de John McGregor, instructeurs et organisateurs des cours de perfectionnement scout, d'Ottawa. Ce dernier nous a particulièrement intéressés, puisqu'il avait l'air très jeune, et surtout, il possède un sourire charmant, un sourire qui fut envié des plus jeunes.

Ce jour-là deux jeunes prononçaient devant ces grands témoins, leur belle promesse pour devenir comme nous, des admirateurs de Baden Powell et surtout de meilleurs citoyens chrétiens. Tous deux, Raymond Tremblay, de Girouxville, et Michel Auffray, de Marie-Reine avaient très hâte de porter comme les autres le beau foulard bleu et blanc. Je remarquais en Raymond surtout, qu'il y avait comme une transformation dans ses yeux. Avant d'être questionné par le SM (Scoutmestre) il avait l'air un peu inquiet, comme s'il croyait ne pas pouvoir répondre à son goût, mais voilà qu'à chaque question qu'on lui pose, il répond immédiatement avec une prononciation juste et correcte. Pour les noeuds, je vous assure qu'il connait bien la différence entre le noeud de riz et celui de jambe-de-chien.

Combien de temps seront-ils scouts? Ils ont dit: "S'il plait à Dieu, toujours!". Et ils l'ont dit fièrement! Bonne chance donc, et longue vie dans le bonheur d'être meilleurs serviteurs de Dieu, d'être scout... pour toujours.

Qu'il fait bon chez-nous !

Avez-vous reconnu cette phrase ? Nous l'avons vu souvent sur la couverture de ce joli livre bleu, que chacun de nous possédait il y a longtemps! Pour moi, ça fait déjà onze ans! Et pourtant il semble que c'est hier que je commençais le "dur" grade I !

"Qu'il fait bon chez nous !"; oui, nous le réalisons chaque fois qu'il y a un congé du mois. Dernièrement nous avions la joie de retourner au monde. Loin de tous ces bruits qui deviennent à la longue, une accoutumance, il est tout de même ravissant d'entrer dans la paix du foyer... revoir ceux qui restent toujours de bons parents.

Relève :

Vendredi, le 9 novembre, à l'occasion de la rencontre des instituteurs, pour la grande réunion de l'AEBA, un autre groupe se réunissait également dans l'école de Jean-Côté. Il s'agissait de jeunes, du Nord Naturellement, qui représentaient chacun leur comité respectif. La Relève tenait son premier rassemblement officiel après les résolutions du dernier congrès provincial à Edmonton.

Malgré les chemins presqu'impassables, il y eut un bon petit groupe qui rendit la réunion très intéressante. Plusieurs résolutions furent prises, et cela promet que la Relève au nord se prépare pour faire du très beau travail. "Peuple cultivé, peuple d'avenir !" Voilà le thème auquel chaque école fera contribution, pour qu'il soit entièrement réalisé.

Nous aurons sous peu, des raports à "La Survivance" traitant de nos activités. La jeunesse ne flanchera pas !

Normand Fontaine

Le chapelet à CHFA

NOVEMBRE

15. La famille de M. et Mme Elphège Caouette, Edmonton
16. La famille de Mme Angélina Tétrault, de Végreville
17. La famille de M. et Mme Achille Létourneau, de Shoal Creek
19. Les RR. SS. de l'Assomption et Mlle Bertha Ouimet, de Bonnyville
20. La famille de M. et Mme Robert Tellier, de Morinville
21. Les familles de Doucet et Frères, de Falher
22. La paroisse de St-Emile de Legal
23. La famille de Mme Lenora Duchesneau, de St-Paul
24. Les RR. SS. de l'hôpital de la Miséricorde, Edmonton
26. Les RR. Filles de Jésus de Morinville
27. Le Centre Médical de Bonnyville, MM. Docteurs Yelle, Bisson, Marriott
28. L'école consolidée de Falher
29. M. Honoré Gourdine, de Morinville
30. Le Conseil Grandin des Chevaliers de Colomb de St-Paul

N.B. Dorénavant, la récitation du chapelet passera à 6h.45 tous les jours.

VARIETES

Les maisons de couture soviétiques ont engagé des anthropologues pour étudier la structure anatomique de 60,000 femmes. Au temps de cette étude, les savants pourront concevoir une vingtaine de "mannequins-types" lesquels permettrant à toutes les femmes de trouver "sur mesure" des vêtements de confection.

* * *

Quand Alexandre Dumas Fils parlait de son père, il disait souvent: "C'est un grand enfant que j'ai eu quand j'étais petit". (De L'Echo Touristique).

* * *

Un Allemand normal atteint l'âge de 68 ans. Par contre les médecins ne dépassent jamais celui de 64, révèlent les statistiques fédérales. On a bien raison de dire que ce ne sont pas toujours les cordonniers les mieux chaussés... Le corps médical attribue ce phénomène au fait qu'il travaille même pendant le week-end et ne prend jamais de repos complet.

* * *

Tous ceux qui s'intéressent à la princesse Margaret ne seront pas peu surprit de la révélation d'un journal britannique: la plus grande joie de la princesse, sa plus grande ambition consiste à faire la lessive et à ouvrir une bouteille de champagne !

* * *

Parlant d'une personne qui avait récemment touché une grosse somme d'argent pour tourner un film, le metteur en scène Henri Jeanson a déclaré: "Elle a bien de la chance; elle pourra enfin se payer des leçons de diction".

* * *

Dans un discours prononcé il y a quelques jours à New-York, le candidat du parti démocrate aux élections, Stevenson, a invité le président à "faire tout ce qui est en son pouvoir" pour que la décision prise par la Cour Suprême, en ce qui concerne l'admission des noirs dans les écoles publiques des Etats-Unis, soit respectée. Les auditeurs lui firent une chaleureuse ovation.

* * *

En un an (30 juin 1955 — 30 juin 1956) 125 réfugiés d'Europe orientale ont quitté les Etats-Unis. En revanche; 35,402 immigrants des Républiques populaires sont entrés aux Etats-Unis. Les chiffres parlent.

* * *

Frappé il y a quelques mois d'une attaque et menacé de paralysie, Olivier Hardy n'a rien perdu de son esprit et de sa bonne humeur: "Me voilà bien, a-t-il déclaré; désormais il faudra que je me résigne à jouer les statues".

* * *

Le gouvernement de Tchang-Kai-Chek a décidé de récompenser les soldats des armées nationalistes. Des terres leur seront distribuées en Chine communiste... après la reconquête.

* * *

Kim Novak qui obtint un succès retentissant au dernier Festival cinématographique de Cannes, vient de rentrer aux Etats-Unis, vantant la cuisine française et la galanterie italienne. Mais à son arrivée à Hollywood, elle fut copieusement douchée par le président de son studio. — Comment me trouvez-vous? lui demande-t-elle en lui adressant le plus gracieux sourire — Grasse — lui répondit-il sans ménagement. Et elle devra perdre 10 livres avant d'entreprendre son nouveau film.

* * *

"Nous vivons une drôle d'époque, disait récemment Jean Cocteau. Quand quelqu'un parle de Sofia, tout le monde pense à Loren". Et M. Foster Dulles ne manque pas de perspicacité quand il assure qu'"un gouvernement est rarement l'artisan de ses succès mais toujours de ses malheurs".

* * *

Selon M. Charles Topper, coiffeur du prince consort, le duc d'Edimbourg commence à perdre ses cheveux. Mais avec élégance — précise le Daily Sketch.

* * *

Dans un grand hôtel de Maëstricht (Hollande) les voyageurs peuvent lire cet avis dans les chambres: "Sonnez la femme de chambre et dites-lui où vous voulez être inhumé". Il s'adresse à ceux qui ont l'habitude de fumer au lit.

* * *

A bout d'arguments pour faire taire les enfants qui parlaient continuellement pendant les leçons, Miss Esther Bogle, une institutrice de Brighton, leur fermait la bouche avec des bandes de papier collant. Elle a été licenciée.

* * *

"La femme n'est point la servante de l'homme, encore moins son esclave; elle est sa compagne, son aide, les os de ses os, la chair de sa chair. A mesure que le sens moral se développe chez un peuple, elle croit en dignité et en liberté, en cette sorte de liberté qui n'est point l'exemption du devoir de la règle, mais l'affranchissement de toute dépendance servile".

(Lamennais)

Pie XII dans une encyclique demande de prier pour la Hongrie

Cité du Vatican. (CCC) — Sa Sainteté le Pape Pie XII a demandé aux fidèles du monde entier de prier pour que le peuple hongrois déchiré par de sanglants conflits obtienne une paix fondée sur la justice.

Le Saint-Père fait état des événements qui ensanglantent les peuples de l'Europe orientale, surtout la Hongrie qui lui est très chère, et demande que des prières publiques soient faites pour que ces peuples retrouvent la paix et la justice. C'est la première encyclique du Souverain Pontife depuis plus d'un an; elle a été publiée le 27 octobre.

"Qu'il soit clair à tous que l'ordre bouleversé des peuples ne peut être rétabli ni par la violence infligée aux citoyens, dont on ne peut étouffer le sentiment profond, ni par les théories fallicieuses qui corrompent les esprits et qui violent les droits de l'Eglise et de la conscience civique et chrétienne, et que l'on ne peut pas non plus étouffer par la force extérieure l'aspiration à une juste liberté", ainsi s'est exprimé le Pape dans l'encyclique qu'il a adressée à l'épiscopat du monde entier.

Le Pape a déclaré que sa douleur est certainement commune à tous ceux "à qui tiennent à coeur les droits de la civilisation, la dignité humaine et la liberté due à tous les hommes et aux nations". C'est pourquoi le Pape a engagé les pasteurs et leurs fidèles à adresser des prières à Dieu "dans les mains de Qui, dit-il, est placé le sort des peuples et non seulement le pouvoir, mais aussi la vie de leurs gouvernants". Que l'on mette fin à cette effusion de sang et que, finalement, brille la paix véritable, fondée sur la justice, sur la charité et sur une liberté équitable".

En terminant, le Pape a exhorté tous les chrétiens à prier le Seigneur et la sainte Vierge pour que le "très cher peuple hongrois affligé par tant de douleurs et baignant dans tant de sang, tout comme les autres peuples de l'Europe orientale privés de leur liberté religieuse et civique puisse pacifiquement retrouver un ordre juste où seront sauvegardés les droits de Dieu et de Jésus-Christ, droits divins dont le royaume "est un royaume de vérité et de vie, un royaume de sainteté et de grâce, un royaume de justice, d'amour et de paix".

Le Saint-Père a conclu son encyclique intitulée "Luctuosissimi eventus" en adressant sa bénédiction apostolique à tous les fidèles de Hongrie et des nations d'Europe orientale et plus particulièrement aux évêques de ces pays emprisonnés, internés ou exilés.

Un émule du Dr Schweitzer

Haïti. (CCC) — Le Dr Lorimer Nelson, médecin américain, a établi, dans une vallée de l'île de Haïti, un hôpital avec son épouse qui est infirmière. C'est un des hommes les plus riches des Etats-Unis. Ayant lu un article sur l'oeuvre du Dr Schweitzer, il envoya un homme de confiance à Lambaréné pour s'y renseigner. Informé par celui-ci, il décida, à l'âge de 37 ans, d'étudier la médecine; Mme Nellon suivit des cours d'infirmière. Puis, le Dr Nellon construisit à ses frais, à Haïti, un hôpital au profit des pauvres, "pour rendre service à l'humanité". Le déficit comporte annuellement $200,000 que le Dr Nellon paie de sa poche. On ne demande aux patients de cet "hôpital Albert Schweitzer" que le versement d'une contribution symbolique aux frais sous forme d'un peu de riz ou de canne à sucre.

BON SOMMEIL

On demandait à un vieux greffier s'il avait bien dormi.

—Oh! parfaitement, répondit-il, j'ai dormi du sommeil du juge!

L'action clandestine des communistes

Au point de vue religieux

Washington. (CCC) — Une commission américaine d'enquête présidée par M. Robert Morris, a entendu le lieutenant-colonel Yuri Rastvorov, ancien membre de la police secrète russe (MVD). Celui-ci avait réussi, alors qu'il était affecté aux services de Tokyo, de "choisir la liberté", en 1954.

Rastvorov expliqua, au cours de son interrogatoire, comment le major-général G. G. Karpov, officier de carrière, avait été désigné pour noyauter l'Eglise russe orthodoxe. Karpov a été désigné en 1943, comme chef de la section religieuse de la police secrète russe. Il envoya alors ses sous-ordres étudier dans les séminaires orthodoxes, où ceux-ci reçurent l'ordination sacerdotale. Deux d'entre eux auraient même reçu la consécration épiscopale.

Rastvorov expliqua ensuite: "En UR SS, l'église orthodoxe n'est pas libre, malgré tout ce qu'on veut nous faire croire. Elle dépend de l'Episcopat, et celui-ci la dirige, comme il l'entend, dans toute son activité".

Le lieutenant-colonel Rastvorov en réponse à une question directe du procureur en chef de la Commission d'enquête, Me Robert Morris, a affirmé que les "séminaristes choisis par les Soviets étaient bien des officiers de la MVD".

Quand il était au Japon, en 1946, le lieutenant-colonel Rastvorov a participé de concert avec d'autres agents soviétiques à une tentative de main-mise sur l'administration de l'Eglise orthodoxe de Tokyo. Ces agents ont tenté de persuader les fidèles de suivre les directives de deux prêtres à la solde de Moscou. Le plan n'a pas réussi parce que les fidèles n'ont pas voulu de ces deux prêtres; par ailleurs, les forces d'occupation alliées n'auraient pas permis leur entrée au Japon.

—Voilà, je vous engage comme artiste "aspirateur".

Oh! c'est bien simple, dans les soirées mondaines quand les invités ne se décident pas à s'en aller, alors vous commencer votre tour de chant et immédiatement vous faites le vide.

"Mon enfant ne veut pas manger"

Que faire lorsqu'ils ne mangent pas? Se fâcher, sévir n'aboutit à rien: leur donner à toute heure du jour chocolat et bonbons ne paraît pas plus efficace; s'ils mangent un peu entre les repas, par contre, toutes ces sucreries leur coupent l'appétit, et finalement, le résultat n'est pas meilleur. Bien des mamans se heurtent pendant des années à cette grave difficulté. Celles dont les enfants ont toujours bon appétit ignorent les séances pénibles des repas, les espoirs et les échecs répétés, les tentatives les plus invraisemblables, pour obtenir un résultat décevant.

Il n'y a pas de "truc" qui réussisse à tout coup, il n'y a pas de recette infaillible pour faire manger un enfant. Cependant, quelques suggestions pourront peut-être aider des mamans que leur impuissance décourage.

Dans bien des cas, les enfants ont plus d'appétit le matin ou à quatre heures, et il est peut-être bon de profiter de cette disposition naturelle en leur offrant un goûter plus consistant, un petit déjeuner qui devienne presque un vrai repas. Les Anglais préfèrent quatre repas d'importance presque égale aux deux grands repas habituels chez nous, et certains tempéraments s'y adaptent mieux. Parfois, c'est à dix heures que l'enfant aura faim, alors qu'il est écoeuré le matin et ne peut rien avaler. Bien souvent d'ailleurs, il suffit d'un verre d'eau ou d'une tasse de thé dès le réveil pour supprimer l'impression d'écoeurement et permettre à l'enfant, une demi-heure après, de prendre un petit déjeuner solide.

Attention aux aliments "bourratifs"; il n'est jamais bon de manger beaucoup de pain et pour les appétits délicats et capricieux, mieux vaut un oeuf, un entremets, du fromage ou des fruits qu'une tartine qui passe difficilement. Choisissez de préférence des mets nourrissants sous un petit volume; les farineux, les potages, si difficiles à supporter quand on n'a pas faim, sont de moindre profit. Il en faut, bien sûr, mais on peut les limiter.

Il est très utile aussi de varier beaucoup les menus et il est parfois préférable de présenter à un même repas un plus grand nombre de plats. Il paraît plus facile de manger, même sans grande faim, un petit peu de trois ou quatre plats, qu'une grande quantité d'un seul. La présentation même des plats a une grande importance; rien de tel pour mettre en appétit, qu'un plat joliment disposé, composant un choix judicieux de couleurs agréablement réparties. Les enfants, plus encore que les adultes, "mangent des yeux" avant de manger réellement et c'est une qualité dont il faut savoir profiter; il suffit de si peu de chose pour rendre un plat plus alléchant: un peu de persil, de fines herbes, une garniture d'oeufs, des tomates, des olives, des croûtons frits, etc.

Beaucoup d'autres éléments interviennent encore dans l'appétit. Il faudrait chercher à provoquer la faim par tous les moyens, avant même l'heure des repas: les jeux, le plein air, l'exercice, les sports mettent en appétit et c'est pourquoi, bien souvent, les enfants mangent mieux à quatre heures, au milieu de leurs jeux.

Une fatigue excessive, par contre, supprime la faim, et il faut prendre garde que l'enfant n'arrive à table essoufflé, encore tendu par ses jeux. Pour un enfant nerveux surtout, un temps de calme et de détente, parfois même un peu de repos allongé est le seul apéritif valable (au point que, dans les collectivités d'enfants, les médecins en sont arrivés à exiger la sieste avant le repas comme indispensable à une bonne assimilation des aliments). Dans d'autres cas (plus rares) d'enfants un peu apathiques, il serait bon au contraire qu'une activité un peu stimulante, sans être fatigante, précède le repas et éveille en quelque sorte la faim.

Certaines mamans s'ingénient à faire manger à part, avant le reste de la famille, celui dont l'appétit difficile risque de créer une atmosphère pénible pendant le repas familial. Dans certains cas, en effet, un enfant mangera mieux s'il n'est pas distrait par ses frères et soeurs et la conversation des uns et des autres; dans d'autre cas, au contraire, il est sensible à l'exemple et son appétit sera stimulé par celui des voisins. Il est d'ailleurs très fréquent qu'un enfant mange mieux à la cantine scolaire, au milieu de ses camarades, qu'à la maison; l'expérience vaut parfois d'être tentée.

Mais si, malgré tous les efforts, l'appétit d'un enfant va en diminuant, il devient nécessaire de consulter un médecin.

Bien souvent aussi, il arrive que l'enfant qui, pendant longtemps, a un appétit extrêmement capricieux, "démarre" enfin et ne donne plus aucune difficulté de cet ordre. Une vie plus équilibrée, des menus bien combinés, un rythme de repas plus approprié au tempérament de l'enfant ont suffi à provoquer cette guérison!

Geneviève Taisne

—Comme il est aimable et bien élevé, ce petit garçon.

—Et dire que plus tard ça fera un homme!...

Les difficultés des chrétiens en Egypte

Rome. (CCC) — Un accord vient d'être conclu au Caire au sujet de l'enseignement du Coran dans les écoles catholiques. On sait que Son Exc. Mgr Silvio Oddi, délégué apostolique à Jérusalem et en Palestine, s'était rendu en juillet dernier au Caire pour discuter cette question avec le gouvernement égyptien. Celui-ci exigeait que l'enseignement du Coran fut donné aux élèves musulmans à l'intérieur des classes, alors que les dirigeants des écoles catholiques se montraient disposer à faire assurer cet enseignement à part.

Aux termes de l'accord conclu, le Coran sera enseigné dans chaque école, mais dans un local séparé. Cet enseignement sera contrôlé de façon à ce qu'il ne comporte rien d'offensant pour la Foi chrétienne, et il n'entrainera pas l'ouverture d'un lieu de culte musulman dans l'école.

Traitant de la situation des chrétiens en Egypte, l'agence missionnaire Fides relève certaines contradictions dans le traitement réservé aux chrétiens dans ce pays. L'agence estime qu'une détente s'est opérée dans la masse musulmane vis-à-vis des chrétiens, à la suite du mouvement de rapprochement entrepris par l'Etat. "Une certaine confiance a commencé par renaitre et une forme de collaboration nouvelle s'est fait jour dans le domaine social et culturel".

L'agence souligne en revanche que la suppression des tribunaux ecclésiastiques et le maintien dans la nouvelle constitution du principe qui fait de l'Islam la religion d'Etat ne sont pas sans influer sur la situation des chrétiens, exposés, par ailleurs, à une discrimination très poussée dans les administrations publiques et même privées.

Fides écrit, en conclusion : "On peut dire que le chrétien en Egypte est en état de lutte pour sa Foi, non certes de lutte violente, mais il doit résister à de fortes et multiples pressions sociales, économiques, culturelles, pour conserver sa Foi. Il accepte cette situation et les sacrifices qu'elle lui impose. Il veut vivre dans cette communauté nationale et y faire triompher le principe d'une vraie liberté et d'une vraie égalité de droits comme de devoirs. C'est à ce prix que l'Egypte sortira de sa crise de croissance et se placera parmi les nations démocratiques".

Un verre de bière pour un malheureux

Bruxelles. (CCC) — Le R.P. Werenfried van Straaten, prémontré de l'Abbaye de Tongerlo (Belgique), fondateur de l'"Aide aux prêtres de l'Est", doit son nom de "spedpater" (père lard) au fait qu'il a inauguré son action en faveur des réfugiés de l'Est en demandant à chaque fermier flamand un quartier de lard pour ses protégés, de même façon qu'il sollicita, dans la suite, un bâton de chocolat de chaque écolier, un drap de lit de chaque ménagère, une "Volkswagen" de chaque ville; le R.P. van Straaten vient d'adresser une lettre ouverte à tous les buveurs de bière, leur demandant de se priver d'un verre de leur boisson préférée, afin de réunir, dans un "Fonds des 20.000 pintes", l'argent nécessaire à la construction, en Autriche, d'une maison pour y loger un réfugié de l'est, sa femme, et ses sept enfants.

Marché aux bestiaux

BOUVILLONS :

De choix	20.25
Bonne	17.50
Moyenne	14.00
Commune	9.00

BOUVILLONS ENGRAISSES AU GRAIN :

Bonne	
Moyenne	
Commune	
Poids lourds	
Abattus	

GENISSES ENGRAISSEES AU GRAIN :

Bonne	15.00
Moyenne	12.00
Commune	8.00
Poids lourds	
Abattues	8.00

VACHES :

Bonne	8.50
Moyenne	8.00
Mise en conserve et boucherie	6.00
Commune	7.00
Abattues	

BOEUFS DE BOLOGNE :

Bonne	9.00
Moyenne	
Commune	
Poids lourds	
Abattus	

VEAUX :

Bonne	
Moyenne	9.50
Commune	
Poids lourds	15.00
Abattus	6.00

PORCS :

Classe "A"	27.50
Abattus	18.00 — 100 lbs

TRUIES :

Classe "A"	13.00
Abattues	19.50

AGNEAUX :

Bonne	
Moyenne	
Commune	
Mélangés	
Poids lourds	
Abattus	

MOUTONS :

Classe "A"	
Moyenne	16.00
Commune	
Poids lourds	
Abattus	

RECEPTION DE LA SEMAINE DERNIERE :

Bêtes à cornes	3331
Veaux	915
Porcs	3125
Moutons	586

N.B. — Les chiffres indiqués sont des moyennes.

—Toujours très occupé, cher docteur?

—Du matin au soir, je suis sur les dents!

Culte des morts chez l'Iroquois



(Photo Central Press Canadian)

Au cours de travaux de construction, près de Scarboro, Ontario, les ossements d'Iroquois de jadis ont été exhumés récemment, ce qui a donné lieu à une belle manifestation indienne. A la suite d'une cérémonie imposante et pittoresque, qui avait réuni des Iroquois de divers points du Canada et des Etats-Unis, ces ossements ont été enterrés de nouveau, dans un terrain plus approprié, à Tabor Hill. Voici deux chefs modernes examinant les restes d'ancêtres non identifiés mais pour lesquels ils gardent de l'admiration.

Optimisme dans l'histoire de l'Eglise

Rome. (CCC) — L'université pontificale Grégorienne a solennellement inauguré le 15 octobre sa nouvelle année académique — le 404e depuis sa fondation. A cette occasion, le P. Ludovic Hertling, s.j., professeur d'histoire ecclésiastique, a fait une conférence sur le thème "Optimisme dans l'Histoire de l'Eglise".

Passant en revue le progrès de l'Eglise au cours des siècles, l'orateur l'a analysé sous deux aspects: augmentation numérique et progrès de la vie intérieure. La statistique historique démontre que l'augmentation numérique s'est réalisée au début fort lentement. Il a fallu mille ans pour que l'Europe occidentale et centrale devint chrétienne. Lors de la période la plus brillante du Moyen Age, l'Eglise ne comptait que 30 millions de fidèles; catholiques. Aujourd'hui, c'est-à-dire à seulement 150 ans de distance, ce chiffre est au moins quadruplé, ce qui démontre que l'augmentation est comme une courbe parabolique.

Le P. Hertling déclara ensuite que les plaintes habituelles selon lesquelles l'Eglise aurait perdu les masses dans les temps modernes ne correspondent pas à la vérité historique.

Passant ensuite à l'autre aspect, celui du développement de la vie intérieure, il démontre que chaque génération, pour ainsi dire siècle après siècle, a contribué par des valeurs permanentes et inaltérables à la vie intérieure de l'Eglise, à commencer par la vie monastique surgie au IVe siècle jusqu'au développement de la vie eucharistique sous Pie X.

Enfin, le P. Hertling a conclu en faisant observer que la vision optimiste offerte par l'histoire — c'est-à-dire le progrès continu de l'Eglise — ne doit pas nous induire à la passivité ou à un heureux fatalisme.

VIMY

De passage au presbytère, la semaine dernière, le R.P. Ladouceur, des Clercs de St-Viateur, de Montréal, parlant sur les missions d'Afrique à la messe dimanche.

La Rév. Sr Herman de Marie, du convent de l'Assomption de St-Paul et Mlle Noëlla Croteau qui venaient rendent visite aux jeunes étudiants de la JEC.

Mlle Bertha Jubinville, de St-Paul, et M. Léo Mailloux, de Lafond, étaient en visite à Vimy, dernièrement.

M. Robert Huot et Alphonse Riopel se rendaient à Pincher Creek pour assister au mariage de M. Roger Aquin, samedi dernier.

A l'hôpital de Westlock, récemment, Mme Aimé Casavant et Mlle Irène Provençal.

Samedi le 10 novembre dernier, M. et Mme Albreda Fortier célébraient leur 25e anniversaire de mariage. La fête débuta par une messe d'action de grâces chantée par M. l'abbé Lachance assisté à l'autel par Léo Provençal.

Pendant la messe de beaux cantiques furent exécutés. Un solo fut chanté par Maurice Provençal, un neveu, accompagné à l'orgue par Sr. Ephrem Maria. Après un dîner à Edmonton pour la famille, le souper fut servi à la salle paroissiale pour les parents et ensuite une réception pour les amis dans la soirée.

Une adresse fut lu par leur fille Denise et une petite chanson avec action fut chantée par Jeanne Provençal et Laurier Fortier. Après plusieurs autres chants et discours la veillée se termina par un goûter. M. Lucien St-Arnaud agissait comme maître de cérémonie.

Avec les jubilaires à la table d'honneur étaient leurs enfants Raymond, M. et Mme Robert Carrière (Yvonne), Denise et Laurier. M. et Mme F. Larose parents de Mme Fortier, Mme Aimé Fortier et M. et Mme Phisalem Cloutier comme garçons et filles d'honneur.

Nous demandons au bon Dieu de garder encore longtemps ces heureux jubilaires pour fêter leurs noces d'or et de diamant.

—Dans les yeux de la jeunesse, il doit y avoir une flamme; dans ceux du vieillard, une lumière. P. Scheuer

McLENNAN

Les Dames de Ste-Anne sont à faire de grandes préparations en vue du probrain bazar annuel et paroissial qui se tiendra, dimanche le 2 décembre. Le programme de ces dames qui ont beaucoup d'expérience dans ce genre d'organisation, aura l'approbation de tous, elles en feront un bon succès, n'en doutons pas. Mmes Emile Dubrule et Jean-Paul Lessard en sont les dirigeantes.

Trois gentilles candidates, Mlles Rosa Dubrule, Laurie Rassini et Barbara Gibbons se partageront la vente des billets de la tombola. Mmes G. Gagné, L. Chalifoux, V. Limoges, Fernand Ouellette, Fred Ouellette, Adrien Demeule, Dancause et Christoffel Gibbons, ont été assignées aux divers comptoirs, tous alléchants par la diversité d'objets offerts en vente, aussi une ligne de lingerie, tricots, dentelles, etc.

Un souper à la volaille (dindons) préparé par les Dames et servi par les jeunes filles ne manquera pas d'attirer nombre de convives. Les scouts auront leur part d'activité et serviront un lunch à la fin de la soirée.

M. et Mme Alex Caron (Stella Dubrule) ont fait baptiser leur quatrième enfant, un fils qui a reçu au baptême les noms de Joseph-Paul-Rolland. M. et Mme Paul Dubrûle furent les parrain et marraine du baptisé. Le R.P. Bouchard, o.m.i., curé, officiait au baptême.

Joseph-Gilles-Antoine, enfant de M. et Mme Euclide Richer, est né le 30 octobre, a été baptisé par le R.P. Tardif, le 28 octobre. Parrain, M. Benoit Pariseau, marraine Juliette Richer, soeur du bébé.

Mme Réal Paradis (Marie-Jeanne Richer) est à l'hôpital depuis quelques jours sous observation. Il est à espérer que les bons soins qu'elle y reçoit, la conduiront sous peu à son foyer, complètement guérie.

Nouvelle découverte de charbon en France

Paris. — La Corporation gouvernementale des Charbons Français a annoncé dernièrement la découverte, près des frontières suisses, d'un gisement de charbon estimé à 250,000,000 de tonnes. C'est là la plus importante découverte depuis la nationalisation des charbons en France, en 1945. La production pourra être entreprise d'ici cinq ans et emploiera environ 5,000 mineurs jusqu'à la fin du siècle.

A L'EXPOSITION UNIVERSITAIRE DE BRUXELLES

Bruxelles. (CCC) — Les catholiques d'une cinquantaine de pays sont déjà en contact avec le Commissariat général du Saint-Siège près l'Exposition universelle de Bruxelle de 1958. Dans chacun de ces pays, un Comité national a été constitué en vue d'une collaboration des plus efficaces.

CRAINTE DE PROPRIO

—Madame, madame... Il y a des rats dans la cuisine.

—Eh bien! nous sommes bien pris; *le propriétaire qui ne veut pas d'animaux dans la maison!*

Faits et commentaires

(Suite de la page 1)

me que rien pour le gros gibier, une saison de chasse voit le massacre de 1,750,000 cerfs, 52,000 élans, 80,000 antilopes, 24,000 ours, 1,200 sangliers et 40 buffles.

Malheureusement, ce tableau impressionnant est payé par la mort de 1,000 à 1,300 chasseurs, victimes de leur imprudence ou de celle de leurs voisins. Une récente enquête effectuée en Californie a montré que sur les 650,000 chasseurs de cet Etat, 50,000 étaient doués d'une mauvaise vue. Beaucoup sont daltoniens et ne peuvent distinguer le vert des buissons ou des arbres et le rouge des vêtements de leurs collègues. Aussi, maintenant, les chasseurs américains choisiront une teinte jaune citron qui — paraît-il — leur permettra de ne pas être rangés parmi le gibier.

La guerre des gangs.

Tokyo considérée avant la guerre comme une ville relativement calme, est devenue depuis quelques mois le Chicago de cette époque. Après la période de marché noir qui a suivi la guerre et qui permettait aux éléments turbulents de la capitale Japonaise de vivre confortablement, sans trop manier le pistolet et la mitraillette, le retour à des conditions de vie normale a vu la constitution de gangs puissants qui soumettent des quartiers entiers à un régime de terreur. Dans Asakusa et Ehinju, les deux centres du jeu et du vice de Tokyo, trois bandes rivales se disputent actuellement le pouvoir en essayant chacune à tour de rôle de "protéger" les commerçants moyennant le versement d'une respectable dîme.

Entre les trois grangs se déroulent presque quotidiennement de véritables batailles rangées qui n'épargnent pas les passants. C'est ainsi que, dernièrement, sept à huit cents policiers ont réussi à capturer une centaine de membres de deux gangs qui s'entretuaient dans les rues sous les yeux de promeneurs terrorisés. A l'issue du combat, on a ramassé sur le terrain une vingtaine d'épieux, douze épées, cinq revolvers et une cinquantaine de... pommes de terre dans lesquelles étaient fichées des lames de rasoir.

Locomotive atomique japonaise

Les Japonais tiennent à s'assurer une bonne place dans l'ère nucléaire qui vient de s'ouvrir. Si les Américains ont déjà construit un sous-marin mu par l'énergie atomique, les Japonais, eux, ont orienté leurs recherches vers une utilisation de l'atome pour actionner les locomotives. Le Bureau de Recherches de Tokio vient d'annoncer que les plans de la première locomotive atomique viennent d'être achevés. La locomotive qui mesure 99 pieds de long et 22 pieds de haut, pourra rouler pendant 8 mois sans être alimentée, ce qui représente une distance de 248,000 milles. Le moteur, d'une puissance de 3,000 chevaux sera actionné par un réacteur alimenté par de l'uranium enrichi.

Comédie humaine

(suite de la page 1)

ministre Janos Kadar vient de promettre la formation d'un gouvernement soi-disant indépendant, le retour probable du chef titoiste Irme Nagy, et une amnistie générale pour les rebelles.

* * *

Calgary. — Le CARC a commencé à transporter vers Halifax les membres du premier bataillon du régiment Queen's Own devant faire partie du corps de police international de l'ONU au Moyen-Orient. Ces soldats s'embarqueront à bord du porte-avion Magnificent à Halifax. Cette opération sera la plus importante complétée au Canada par notre aviation. Dix-neuf de ces gros avions transporteont 50 soldats chacun, jusqu'à ce que les 950 membres du contingent seront arrivés à Halifax. Les autorités militaires disent que le moral des troupes est des plus élevé. Cette opération d'envergure est sous le commandement du lieutenant W. Kassen, d'Edmonton.

* * *

Ottawa. — Le premier ministre, M. St-Laurent, a annoncé qu'il projette d'établir au Canada un conseil des Arts qui aura à sa disposition $100,000, dont la moitié sera consacrée à l'extention des universités. M. St-Laurent a aussi confirmé que le gouvernement fédéral a l'intention de doubler les octrois universitaires, en les portant à 16,000,000 de dollars par année.

* * *

Berlin. — Selon des officiers de renseignements de l'Allemagne occidentale, la Russie a doublé ses forces le long des frontières orientales de la Pologne tout en maintenant les divisions déjà établies dans ce pays.

Une vague de sympathie pour la Hongrie et la crainte d'une répression imminente contre le gouvernement polonais plus libéral déferle sur la Pologne qui craint que l'URSS n'attende qu'un prétexte pour lui faire subir le sort de la Hongrie.

Le catholicisme au Japon

Tokio. (CCC) — Selon les statistiques les plus récentes, on compte actuellement au Japon 243,595 catholiques sur une population totale de 90 millions d'habitants. Parmi les catholiques, on compte 226,068 baptisé et 17,527 catéchumènes. En tout, on compte environ un demi-million de chrétiens au Japon.

On compte, dans les différents Séminaires japonais, 246 étudiants en théologie et en philosophie, tandis que les candidats dans les différents ordres religieux sont au nombre de 255, ce qui fait un total de 500 Japonais qui se préparent directement à la prêtrise.

Pourquoi va-t-on à Fatima?

Lisbonne. (CCC) — Le R.P. Félix Ricard, procurateur des missions franciscaines en France, a déclaré au micro de la "Voz de Fatima": "Ce n'est pas comme touriste ou par passe-temps que je suis venu ici, mais pour m'incliner comme tout pèlerin en cette terre de chrétienté devant le message de la Vierge. On vient à Fatima pour mettre son âme à l'école de Marie car sa leçon nous rend plus aptes au service de Dieu dans le monde actuel. Ce Sanctuaire est le lieu propice au recueillement, à la prière, à la recherche de la vie chrétienne qui conduit à la Vie Future.

—Le jeunesse n'est pas un âge; c'est un climat du coeur.

A.-D. Sertillanges, o.p.